

# ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1561 du Dimanche 12 Juillet 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE  
SPORTS  
SANTÉ  
RÉGIONS  
CULTURE  
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN  
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



ALGÉRIE - MALI



LE PRÉSIDENT TEBBOUNE  
ORDONNE LE RETOUR À BAMAKO  
DE SON AMBASSADEUR

P. 16

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE POUR L'ÉTÉ



PHOTO: ALGER16

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION  
APPELLE À LA MOBILISATION  
DES MÉDIAS

P. 16

PORTAIL NATIONAL  
DES SERVICES NUMÉRIQUES



UNE TRANSITION  
VERS LE «ZÉRO PAPIER»

P. 4



INVESTISSEMENTS, DÉFENSE, AGRICULTURE...

ALGER ET WASHINGTON  
RENFORCENT LEUR  
AXE STRATÉGIQUE

● L'ÉNERGIE AU CŒUR DU RAPPROCHEMENT ENTRE LES DEUX PAYS

P. 5

SORTIE DE PROMOTIONS À L'ACADÉMIE MILITAIRE DE CHERCHELL



L'ANP MET EN AVANT  
LA MODERNISATION DE SES FORCES

Le président de la République, Abdelmajid Tebboune, chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, a présidé à l'Académie militaire de Cherchell la cérémonie annuelle de sortie de plusieurs promotions d'officiers, consacrant une nouvelle étape dans la formation des cadres de l'ANP.

P. 3

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

## FORUM DU SMSI

# ALGÉRIE TÉLÉCOM DÉCROCHE UN PRIX INTERNATIONAL À GENÈVE

L'entreprise Algérie Télécom a décroché à Genève (Suisse) un prix international lors du Forum du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) pour son projet "L'intelligence artificielle au service de l'inclusion numérique" (AI for Digital Inclusion AIDI), a indiqué un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications. Ce prix, qui constitue "une nouvelle consécration internationale pour l'Algérie", a été remis en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, lors des travaux du Forum (6 - 10 juillet à Genève) et porte la signature de la secrétaire générale de l'Union internationale des télécommunications (UIT), Mme Doreen Bogdan-Martin, précise le communiqué.

Le projet d'Algérie Télécom "AI for Digital Inclusion AIDI" a obtenu un certificat de reconnaissance de l'UIT après avoir été retenu parmi les projets lauréats dans la catégorie "Infrastructure des technologies de l'information et de la communication (TIC)", en reconnaissance de "sa contribution au renforcement de la transformation numérique et à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD)". Cette distinction confirme "la place prépondérante de l'Algérie dans le domaine de l'innovation numérique, ainsi que ses efforts dans l'exploitation des technologies de l'intelligence artificielle au service de l'inclusion numérique et du développement des infrastructures technologiques".



## DOUANES ALGÉRIENNES

# SAISIE DE QUANTITÉS IMPORTANTES DE COMPRIMÉS PSYCHOTROPES À LAGHOUAT, EL OUED ET BÉCHAR

Les services des douanes ont saisi des quantités importantes de comprimés psychotropes dans les wilayas de Laghouat, d'El Oued et de Béchar, a indiqué jeudi dernier un communiqué de la Direction générale des Douanes algériennes.

Les agents de la Brigade régionale spécialisée dans la lutte contre la contrebande des douanes de Laghouat, en coordination avec les éléments de la Brigade de lutte contre le trafic illicite de stupéfiants relevant de la Sûreté de la wilaya de Laghouat, sont parvenus à déjouer une tentative de transport d'une quantité de psychotropes dissimulée à bord d'un véhicule de tourisme, et ce, dans le territoire de la Direction régionale des douanes de Laghouat, lit-on dans le



communiqué. L'opération s'est soldée par la saisie de 14.400 comprimés psychotropes de type Prégabaline 300 mg, l'arrestation d'un individu qui a été présenté devant les juridictions compétentes, outre la saisie du véhicule de tourisme utilisé pour le transport de ces substances, ajoute le

communiqué.

Dans une autre opération, les agents de la Brigade mobile des douanes d'El Oued, relevant de l'Inspection divisionnaire des douanes d'El Oued (territoire de compétence de la Direction régionale des douanes de Ouargla), ont saisi, en coordination avec les éléments du Service de prévention et de sécurité de l'armée d'El Oued et du Service régional de la Police judiciaire de la sécurité de l'armée de la 4e

Région militaire de Ouargla, 7.329 comprimés psychotropes de type Prégabaline 300 mg, soigneusement dissimulés dans un sac en plastique derrière le siège du conducteur d'un camion de marque Shacman chargé de 13.000 kg de pommes de terre. Cette opération s'est soldée par la

saisie des comprimés psychotropes et du moyen de transport, ainsi que par l'arrestation du suspect, qui a été déferé devant les juridictions compétentes.

Par ailleurs, dans la wilaya de Béchar, la Brigade mobile, ainsi que les Brigades polyvalentes d'Abadla et de Béni Abbès, relevant de l'Inspection divisionnaire des douanes de Béchar, en coordination avec des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), ont déjoué une tentative de contrebande de 81.150 comprimés psychotropes de type Prégabaline 300 mg. Ces opérations témoignent de "la vigilance et la disponibilité des services des Douanes algériennes, en coordination avec les différents corps de sécurité, pour lutter contre les réseaux de contrebande et de crime organisé et ainsi protéger l'économie nationale et préserver la santé et la sécurité publiques", conclut le communiqué. **APS**

## LA BDL OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE SPÉCIALISÉE DANS LE CRÉDIT PRÊT SUR GAGES À BLIDA

La Banque de développement local (BDL) a ouvert, jeudi dernier, une nouvelle agence commerciale spécialisée dans le crédit prêt sur gages dans la wilaya de Blida dans le cadre de ses démarches visant à élargir son réseau de services et à les rapprocher de la clientèle, a indiqué un communiqué de la banque.

Avec l'ouverture de cette agence, la BDL, seule institution financière en Algérie à proposer le service de crédit prêt sur gages, compte neuf agences spécialisées dans ce service, précise la même source, considérant que cette démarche traduit "le souci de la banque de répondre aux besoins des citoyens et de mettre à disposition des solutions de financement souples et sécurisées, permettant aux clients de satisfaire leurs besoins financiers tout en conservant leurs biens de valeur".

L'activité de crédit prêt sur gages a enregistré des résultats positifs, l'encours des crédits accordés dans ce cadre étant estimé à 23,75 milliards de DA en 2025, avec un taux de réalisation de 100 % des objectifs fixés, ce qui "reflète l'engouement croissant pour cette formule de financement et la confiance des clients dans les services que propose la banque", selon le communiqué.

Le nombre de bénéficiaires de ce service a dépassé les 121.000 clients à travers les différentes wilayas du pays, précise la BDL, indiquant que l'ouverture de l'agence de Blida constitue "un appui qualitatif" au réseau de la banque, qui compte actuellement 185 agences à travers le territoire national.

## DANS LE CADRE D'UN DISPOSITIF DE PERMANENCE LES AGENCES BANCAIRES OUVRIRONT LES SAMEDIS

Les banques ont annoncé l'ouverture de leurs agences à travers le territoire national chaque samedi dans le cadre d'un système de permanence, afin de faciliter l'accès aux services financiers pour les citoyens.

Cette nouvelle organisation est effective depuis hier dans le cadre des efforts visant à améliorer l'inclusion financière des citoyens et à fluidifier l'accomplissement de leurs transactions et démarches au niveau des établissements et structures bancaires.

Ainsi, plusieurs banques, à l'instar du Crédit populaire d'Algérie (CPA), de la Banque nationale d'Algérie (BNA), de la Banque de développement local (BDL) et de la Cnep-Banque, ont annoncé l'ouverture de leurs agences à compter de ce samedi, entre 9h et 12h (entre 7h et 10h dans les wilayas du Sud), réitérant leur engagement à améliorer l'accueil et à faciliter l'accès aux prestations bancaires. L'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF) a récemment appelé les banques à la nécessité de prendre toutes les dispositions organisationnelles requises pour assurer la continuité et la qualité des prestations offertes à la clientèle.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**ALGER 16**

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par  
sarl BMA.com  
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication  
Mohamed Boultane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja  
Yacine O.  
G. Salah Eddine  
Lamia O.  
Amine A.

O. M.

Djafar Chilaab  
Cheklat Meriem  
Abir Menasria

Siège d'activité - ALGER 16  
5, rue Sacré-Cœur Alger-Centre  
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com  
Agence ANEP  
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53  
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :  
l'Entreprise Nationale  
de communication, d'Édition  
et de Publicité  
Agence ANEP  
01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 91/  
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45  
020 05 13 77  
E-mail : agence.regie@anep.com.dz  
programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION  
Société d'impression  
d'Alger  
SIA (Centre)

# LE CHEF DE L'ÉTAT PRÉSIDE LA SORTIE DE PROMOTIONS À CHERCHELL L'ANP MET EN AVANT LA MODERNISATION DE SES FORCES

**Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, a présidé, jeudi dernier, à l'Académie militaire de Cherchell, la cérémonie annuelle de sortie de plusieurs promotions d'officiers de l'Armée nationale populaire (ANP).**

Au-delà de son caractère protocolaire et académique, cet événement a revêtu une portée hautement symbolique, tant par les messages adressés aux nouvelles générations d'officiers que par le discours prononcé par le général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'ANP, qui a replacé la mission de l'institution militaire dans la continuité de l'histoire contemporaine de l'Algérie. Organisée quelques jours après les célébrations du 64e anniversaire de l'indépendance, cette cérémonie s'inscrit dans une séquence marquée par la valorisation de la mémoire nationale, la consolidation des capacités opérationnelles de l'ANP et la poursuite du processus de modernisation engagé depuis plusieurs années. Elle intervient également au lendemain de la visite d'inspection et d'orientation effectuée à l'Académie militaire de Cherchell par le général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'ANP, venu évaluer les conditions de formation des futurs cadres de l'institution. Cette succession d'événements traduit la place stratégique qu'occupe aujourd'hui la formation militaire dans la politique de défense nationale. L'Académie de Cherchell, considérée comme l'un des principaux pôles de formation des officiers de l'ANP, demeure un symbole de la professionnalisation des forces armées et de leur adaptation aux mutations sécuritaires, technologiques et géopolitiques.

Président la cérémonie officielle, le Président Tebboune a assisté aux différentes traditions militaires marquant la sortie de la 57e promotion de la Formation fondamentale, de la 19e promotion de la Formation militaire commandement commun de base, ainsi que de la 10e promotion des officiers du cursus master. Comme le veut la tradition, la cérémonie a été ponctuée par des démonstrations tactiques illustrant les compétences acquises par les jeunes officiers au cours de leur formation. Des exhibitions de combat rapproché, des démonstrations d'intervention opérationnelle, des présentations aériennes assurées par les Forces aériennes, ainsi que des exercices exécutés par les Forces navales, retransmis en direct, ont mis en avant le niveau d'entraînement atteint par les différents composantes de l'ANP. Le défilé militaire organisé à cette occasion a constitué l'un des temps forts de la cérémonie, illustrant la discipline, la cohésion et la rigueur qui caractérisent la formation dispensée au sein de l'Académie militaire.

Le président de la République s'est ensuite rendu à l'exposition scientifique réalisée par les élèves diplômés, où étaient présentés différents projets et travaux développés dans le cadre de leur



cursus.

Cette exposition témoigne de l'évolution de la formation militaire vers une approche intégrant davantage les nouvelles technologies, la recherche appliquée et l'innovation, devenues des composantes essentielles des armées modernes. La cérémonie a également été marquée par un hommage rendu à l'ancien président de la République et moudjahid Liamine Zeroual, dont une promotion porte désormais le nom. En honorant sa famille, les autorités ont voulu inscrire cette promotion dans la continuité de la mémoire nationale et rappeler le parcours d'une personnalité ayant occupé une place importante dans l'histoire contemporaine du pays. La signature par le Président Tebboune du Livre d'or de l'Académie est venue clore une cérémonie symbolisant à la fois la transmission des valeurs de l'État national, la professionnalisation des forces armées et la continuité institutionnelle.

## LE CARACTÈRE RÉPUBLICAIN DE L'ARMÉE

Dans un discours à forte symbolique prononcé à l'occasion, le général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'ANP, a replacé la mission de l'ANP dans le prolongement direct de celle de l'Armée

de libération nationale, appelant les nouvelles promotions à préserver les valeurs héritées de la guerre de Libération et à poursuivre leur engagement au service de la souveraineté nationale. Le général Chanegriha a rappelé que l'ANP demeure la dépositaire de cet héritage historique et qu'elle poursuit aujourd'hui sa mission dans un contexte marqué par l'évolution des menaces régionales et internationales. Dans son allocution prononcée lors de la cérémonie de sortie des promotions, le général d'Armée Saïd Chanegriha a inscrit cet événement dans le prolongement des célébrations de la Fête de l'indépendance, soulignant la nécessité de préserver la mémoire nationale et de s'inspirer de l'héritage de l'Armée de libération nationale. Dans ce sillage, Chanegriha a tenu à rappeler le rôle crucial joué par l'ANP durant les années les plus difficiles traversées par le pays.

« Sur les traces de nos valeureux prédécesseurs, les enfants de l'Armée nationale populaire poursuivent, sous la conduite éclairée de Monsieur le Président de la République, leur marche triomphale. Ils ont consenti, dans un passé récent, les sacrifices les plus précieux pour préserver l'État, son régime républicain et son caractère démocratique » a-t-il déclaré.

« Ils ont réussi, au prix de lourds sacrifices, à repousser le terrorisme barbare, à éradiquer sa référence exogène et à mettre en échec son projet obscurantiste qui a failli détruire les fondements de l'État national, n'eût été la volonté inébranlable des hommes de notre vaillante armée et de nos courageux services de sécurité », a-t-il ajouté. À travers cette déclaration, le chef d'état-major réaffirme la lecture institutionnelle du rôle historique de l'ANP durant la décennie 1990. En affirmant que les militaires ont « préservé l'État, son régime républicain et son caractère démocratique », il présente l'armée

comme l'institution qui a empêché l'effondrement des structures de l'État face à la violence terroriste. Le discours met ainsi en avant l'idée d'une armée garante de la continuité de l'État, de la stabilité institutionnelle et de l'unité nationale. Cette lecture s'inscrit dans la continuité du récit officiel, selon lequel les sacrifices consentis par les forces armées et les services de sécurité ont permis d'éviter une remise en cause des fondements de la République durant les années de crise.

Le général Chanegriha a insisté également sur la dimension idéologique de cette confrontation en affirmant que l'ANP est parvenue à « repousser le terrorisme barbare », à « éradiquer sa référence exogène » et à mettre en échec « son projet obscurantiste ».

Le chef d'état-major insiste ainsi sur la nécessité pour les nouvelles promotions de conjuguer maîtrise des technologies, excellence opérationnelle, discipline et fidélité aux valeurs nationales afin de répondre aux défis sécuritaires actuels. Cette orientation rejoint les efforts de modernisation entrepris par l'institution militaire ces dernières années, notamment en matière de formation supérieure, de développement des capacités technologiques, de numérisation et de renforcement de l'interopérabilité entre les différentes composantes de l'ANP.

La cérémonie de Cherchell dépasse ainsi le simple cadre académique. Elle illustre la volonté des autorités de faire de la formation militaire un levier stratégique de modernisation des forces armées tout en réaffirmant la place centrale de l'ANP dans la préservation de la souveraineté nationale.

À travers les hommages rendus aux figures de l'histoire nationale, la valorisation de l'excellence scientifique des élèves officiers et les messages adressés aux nouvelles promotions, les autorités ont cherché à établir un lien entre l'héritage de la guerre de Libération, les sacrifices consentis durant la lutte contre le terrorisme et les défis auxquels l'Algérie est appelée à faire face dans les décennies à venir.

La sortie de ces nouvelles promotions apparaît ainsi comme bien plus qu'un rendez-vous militaire annuel. Elle s'inscrit dans une vision où la formation des officiers, la transmission de la mémoire nationale et l'adaptation permanente de l'institution militaire constituent les trois piliers d'une stratégie visant à préserver la stabilité de l'État et à accompagner les mutations sécuritaires d'un environnement régional en constante évolution.

G. Salah Eddine

## PORTAIL NATIONAL DES SERVICES NUMÉRIQUES UNE TRANSITION VERS LE «ZÉRO PAPIER»

**Dans une déclaration médiatique relayée, vendredi dernier, par l'Algérie Presse Service (APS), la ministre, haut-commissaire à la Numérisation, Meriem Benmouloud, a estimé que le Portail national des services numériques (Dzair Digital Services), récemment lancé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, "n'est pas une simple plateforme électronique, mais l'aboutissement d'un écosystème numérique souverain et intégré ».**

Le lancement officiel de Dzair Digital Services marque une nouvelle étape dans la stratégie de transformation numérique de l'Algérie. Présenté comme la future porte d'entrée unique des démarches administratives en ligne, ce portail ambitionne de simplifier les relations entre les citoyens et l'administration, tout en renforçant la sécurité des données et l'interconnexion des services publics.

Mme Meriem Benmouloud a expliqué que ce portail réunit « l'identité numérique, l'interopérabilité, la gouvernance des données, le cloud souverain et les centres de données nationaux, ce qui en fait l'un des principaux piliers de l'édification de l'administration et de la gouvernance numérique en Algérie, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle ère de services publics plus intégrés, plus sécurisés et plus performants ».

Dans ce sens, l'introduction de l'identité numérique, développée en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports est une véritable révolution dans notre pays. Pour la première fois, cette identité permettra aux citoyens d'accéder à l'ensemble des services numériques via une authentification unique.

Cette "identité numérique" relie les données personnelles de l'utilisateur à ses données biométriques. Après inscription sur le portail et activation de son compte à travers un rendez-vous dédié, le citoyen pourra accéder à un éventail élargi de services administratifs sans devoir renouveler son authentification à chaque connexion. Au-delà de la simplification des démarches, cette solution permet également aux administrations d'identifier avec précision l'auteur de chaque demande, renforçant ainsi la fiabilité et la sécurité des échanges.

Le portail propose actuellement 21

services numériques, mais son développement se veut progressif. Selon Meriem Benmouloud, ce chiffre passera à 62 services avant la fin de l'année 2027, puis atteindra 350 services numériques à l'horizon 2028.

Cette montée en puissance s'inscrit dans la stratégie nationale de généralisation de la numérisation des procédures administratives et de l'objectif « zéro papier ». L'interopérabilité entre les différentes administrations permettra un échange automatisé des données, limitant progressivement les pièces justificatives demandées aux citoyens. Le dispositif prévoit également la création d'un portefeuille électronique, destiné à conserver les documents administratifs signés électroniquement directement dans l'espace personnel de l'utilisateur, afin qu'ils puissent être réutilisés lors de futures démarches.

### UNE PLATEFORME HAUTEMENT SÉCURISÉE

Pour accompagner cette transformation, les autorités ont mis en place un environnement technologique entièrement hébergé au sein du Centre national algérien des services numériques.

Selon la ministre, cette infrastructure fonctionne selon une architecture "actif-actif", garantissant la continuité du service même en cas d'incident technique. Le Centre est, par ailleurs, certifié "Tier III", une référence internationale dans le domaine des centres de données. Cette certification "garantit un taux de disponibilité de 99,98 %, avec un fonctionnement continu 24H/24 et 7J/7, dans un espace technique offrant une protection à plusieurs niveaux, ainsi qu'un échange instantané et sécurisé des données, véritable moteur de l'ensemble des solutions numériques".

Au-delà du développement technologique, les autorités affichent



désormais un objectif plus concret : transformer durablement les habitudes administratives des citoyens.

Meriem Benmouloud estime que "le prochain défi consiste à intégrer dans la vie quotidienne des citoyens, à travers le renforcement de la culture numérique et l'élargissement de l'usage des services électroniques, afin de faciliter la gestion des démarches administratives".

Dans cette perspective, les administrations devront progressivement partager automatiquement les informations déjà détenues par les services publics, réduisant ainsi le nombre de documents exigés dans les dossiers administratifs.

Comme l'a souligné la ministre, "les efforts seront orientés à l'avenir vers une réduction encore plus importante du nombre de documents requis dans la constitution des différents dossiers, grâce à la mise à disposition automatique des données par les administrations concernées, ce qui permettra d'alléger les charges administratives et d'assurer un service plus rapide et plus efficace".

La responsable du secteur a également rappelé que cette évolution est le résultat d'un chantier engagé depuis plusieurs années. Selon elle, la transformation numérique du pays s'est appuyée sur "un processus organisationnel et technologique mûrement réfléchi, amorcé

par la mise en place de Data Centers, du réseau souverain et de la gouvernance des données, avant de se concrétiser à travers le portail national des services numériques".

Elle a enfin indiqué que le Haut-Commissariat à la numérisation, chargé de piloter cette transformation, a d'abord procédé à un état des lieux avant de définir les priorités et de mettre en place les fondements stratégiques et technologiques nécessaires à la gouvernance des données. Rappelons que le lien unique d'accès à ce portail est « dzds.dz ». Les citoyens devraient faire attention aux sites suspects qui n'appartiennent pas à l'Etat. Avec ce portail unique, l'Algérie entend désormais accélérer la dématérialisation de ses services publics et poser les bases d'une administration plus connectée, où les démarches administratives seront progressivement centralisées, sécurisées et accessibles en ligne. Après des années consacrées à bâtir les infrastructures numériques, le défi consiste désormais à généraliser leur usage auprès des citoyens et des administrations. Parce que construire des serveurs est une chose, convaincre tout le monde d'abandonner définitivement la pile de photocopies et les chemises cartonnées en est une autre.

G. Salah Eddine

## CAMP NATIONAL DE ROBOTIQUE PLUS DE 450 PARTICIPANTS DES PAYS ARABES ET AFRICAINS

Le 1er Camp national de robotique a pris fin mercredi soir à Tipasa, après quatre jours d'activités placées sous le thème « Former des générations prometteuses pour l'avenir ».

Organisée du 5 au 8 juillet par le ministère de la Jeunesse, cette manifestation a réuni de jeunes innovateurs algériens, ainsi que des participants venus de plusieurs pays arabes et africains. Président la cérémonie de clôture, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a souligné que cette initiative s'inscrit dans la politique sectorielle lancée au début de l'année 2025. Celle-ci vise à promouvoir les activités scientifiques et technologiques auprès des jeunes et à développer des clubs scientifiques dédiés aux technologies modernes et à l'intelligence artificielle.

Le ministre a indiqué que cette stratégie a déjà permis la création de plus de 700 clubs scientifiques répartis dans les différentes structures de jeunesse à travers le pays.

L'objectif est désormais d'atteindre le cap des 1.000 clubs d'ici la fin de l'année, confirmant la volonté des pouvoirs publics de soutenir l'innovation, la créativité et les compétences des jeunes. Selon Mustapha Hidaoui, ce 1er Camp national de robotique constitue une étape importante dans cette démarche. Il a rappelé que cette initiative s'inscrit dans un programme plus large comprenant l'organisation de festivals, de concours et d'activités scientifiques destinés à encourager les jeunes à s'investir dans les domaines des nouvelles technologies.

Cette première édition a rassemblé plus de 450 participants issus de différentes wilayas du pays, ainsi qu'une cinquantaine de jeunes représentant la Tunisie, la Mauritanie, l'Irak, le Tchad et le Niger. Organisé à la maison de jeunes de Tipasa à l'occasion des célébrations du 64e anniversaire de la Fête de l'indépendance, le camp a offert un espace d'échanges et de partage d'expériences entre les participants. Accompagné de l'inspecteur

général de la wilaya de Tipasa, représentant le wali, le ministre a visité les différents stands de l'exposition de robotique. Il a échangé avec les jeunes exposants, les encourageant à poursuivre leurs recherches et à développer leurs projets afin d'en faire des réalisations concrètes au service de la société. Les participants ont présenté de nombreuses maquettes et inventions conçues au sein des clubs scientifiques. Les projets exposés ont porté sur plusieurs domaines, notamment l'environnement, l'astronomie, l'hygiène et les jeux éducatifs, illustrant la diversité des compétences développées par les jeunes. La manifestation s'est achevée par une soirée artistique organisée au complexe touristique de Tipasa en l'honneur des participants, mettant un terme à une première édition qui ambitionne de devenir un rendez-vous annuel dédié à l'innovation et à la robotique au service de la jeunesse algérienne.

Cheklat Meriem

## INVESTISSEMENTS, DÉFENSE, AGRICULTURE... ALGER ET WASHINGTON RENFORCENT LEUR AXE STRATÉGIQUE

**Dans un entretien accordé au magazine économique américain USA Today Business Focus, l'ambassadeur d'Algérie aux États-Unis, Sabri Boukadoum, a assuré que les relations algéro-américaines disposent aujourd'hui de tous les atouts pour franchir une nouvelle étape, mettant en avant la convergence des intérêts économiques et stratégiques des deux pays.**

Les relations entre l'Algérie et les États-Unis semblent entrer dans une nouvelle phase de leur évolution. Dans son intervention, le diplomate algérien assure que « toutes les conditions sont réunies pour que les deux pays franchissent un nouveau cap dans leur partenariat ». Selon lui, cette évolution repose principalement sur « un dialogue politique en plein essor, des échanges commerciaux en expansion et un intérêt commun pour le développement de partenariats concrets et de long terme ». Pour le représentant algérien, le moment est d'autant plus propice que les réformes économiques entreprises par Alger coïncident avec la volonté des entreprises américaines de diversifier leurs investissements vers des marchés émergents offrant des perspectives de croissance. « Ce qui rend ce moment particulier », explique Sabri Boukadoum, c'est « la convergence entre les ambitieuses réformes économiques de l'Algérie et l'intérêt croissant des entreprises américaines pour les marchés émergents et stratégiques ».

### UNE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE QUI SE DIVERSIFIE

Cette convergence commence déjà à produire des résultats tangibles. L'un des projets emblématiques concerne le secteur agricole avec la signature, en janvier 2025, d'un accord portant sur l'exportation d'un premier contingent de 30.000 vaches laitières américaines vers l'Algérie, avant une montée en puissance progressive pour atteindre près de 240.000 têtes.



**Le Président Tebboune reçoit Massad Boulos, haut conseiller de Donald Trump pour le Moyen-Orient, en juillet 2025**

Au-delà de son importance économique, ce projet s'inscrit dans une vision plus large visant à renforcer la souveraineté alimentaire nationale. Selon l'ambassadeur, cette opération s'inscrit « dans une stratégie de sécurité alimentaire destinée à réduire la dépendance aux importations grâce au transfert de technologie et à des partenariats internationaux ». Mais les ambitions du partenariat dépassent largement le seul secteur agricole. Les autorités algériennes souhaitent attirer les investisseurs américains dans un large éventail d'activités considérées comme prioritaires pour la diversification de l'économie nationale. Les énergies renouvelables, les infrastructures, les transports, les mines, les ressources hydriques, le numérique, la santé, l'industrie manufacturière ou encore la logistique figurent parmi les domaines offrant les plus importantes perspectives de coopération. La position géographique de l'Algérie constitue également un argument de poids. Située au carrefour de l'Afrique, de l'Europe et du Moyen-Orient, elle ambitionne de devenir une véritable plateforme logistique régionale. Les investissements réalisés dans les ports, les aéroports, les infrastructures ferroviaires et

autoroutières confortent progressivement cette vocation et renforcent son attractivité auprès des investisseurs internationaux. Parallèlement aux secteurs traditionnels, Alger entend également faire du numérique un nouveau pilier de sa coopération avec Washington.

L'intelligence artificielle, le cloud computing, la cybersécurité, les télécommunications ou encore les technologies financières figurent désormais parmi les secteurs considérés

comme les plus prometteurs. S'appuyant sur une population jeune et qualifiée, l'Algérie privilégie des partenariats capables d'associer investissements, innovation et transfert de compétences afin d'accompagner la transformation de son économie. Pour favoriser cette dynamique, le gouvernement a engagé une profonde réforme du climat des affaires à travers une nouvelle loi sur l'investissement. Celle-ci vise notamment à renforcer la transparence, simplifier les procédures administratives, améliorer la sécurité juridique des investisseurs et offrir davantage de visibilité aux entreprises étrangères souhaitant s'implanter sur le marché algérien.

### UN DIALOGUE SÉCURITAIRE CLÉ

Si l'économie occupe une place de plus en plus importante dans les relations bilatérales, la coopération sécuritaire continue également de se renforcer. Une étape majeure a été franchie en janvier 2025 avec la signature d'un protocole d'accord de coopération militaire entre l'Algérie et le Commandement américain

pour l'Afrique (Africom), à l'occasion de la visite à Alger du général Michael Langley, alors commandant de cette structure.

Depuis, les échanges entre les responsables militaires des deux pays se sont intensifiés.

Le dernier rendez-vous de haut niveau remonte au 30 juin dernier, lorsque le général-major Achène Messehel, chef d'état-major des Forces terrestres de l'Armée nationale populaire, accompagné du général Guerfi Brahim, s'est entretenu avec le général Dagvin Anderson, actuel commandant de l'Africom, en marge de la Conférence des chefs d'état-major de défense africains, organisée à Luanda, en Angola.

### UN PARTENARIAT APPELÉ À CHANGER D'ÉCHELLE

La multiplication des rencontres entre responsables politiques, diplomates, militaires et acteurs économiques traduit une évolution profonde des relations entre Alger et Washington.

Pour Sabri Boukadoum, l'Algérie réunit aujourd'hui plusieurs atouts majeurs, notamment sa stabilité politique, sa position géostratégique et l'abondance de ses ressources naturelles, autant d'éléments susceptibles de séduire les investisseurs américains en quête de nouveaux marchés. « Les perspectives sont immenses et le partenariat entre Alger et Washington commence tout juste à déployer son plein potentiel », a conclu le diplomate, résumant l'ambition des deux pays d'inscrire leur coopération dans une relation plus dense, plus diversifiée et davantage tournée vers les enjeux économiques et stratégiques de demain.

Si les ambitions affichées se concrétisent, la relation entre Alger et Washington pourrait dépasser le cadre traditionnel des hydrocarbures pour s'imposer comme un partenariat multisectoriel fondé sur l'innovation, l'industrie, les infrastructures et les nouvelles technologies. Une évolution qui renforcera la place de l'Algérie dans les nouvelles dynamiques économiques régionales et internationales.

G. Salah Eddine

## L'ÉNERGIE AU CŒUR DU RAPPROCHEMENT ENTRE LES DEUX PAYS

L'Algérie et les États-Unis franchissent une nouvelle étape dans le renforcement de leur coopération énergétique. Alors que les négociations entre Sonatrach et les géants américains ExxonMobil et Chevron progressent, les deux pays affichent également des positions convergentes sur plusieurs grands dossiers internationaux liés à l'avenir du marché gazier. Une dynamique qui traduit la volonté des deux partenaires d'élargir leurs relations, aussi bien sur le terrain des investissements que sur celui de la sécurité énergétique mondiale.

Cette orientation s'est illustrée cette semaine à l'occasion de la rencontre entre le président-directeur général de Sonatrach, Noureddine Daoudi, et le chargé d'affaires de l'ambassade des États-Unis en Algérie, Mark Schapiro. Au-delà du caractère protocolaire, cette réunion confirme l'intérêt grandissant de Washington pour le potentiel énergétique algérien et pour les perspectives de coopération offertes par le premier groupe énergétique du pays.

Dans un communiqué publié à l'issue de cette rencontre, l'ambassade des États-Unis a souligné que les discussions ont porté sur « les relations bilatérales entre les deux pays, ainsi que sur les possibilités de renforcement de la coopération dans le secteur de l'énergie ». Une déclaration qui s'inscrit dans un contexte marqué par une intensification des échanges entre Sonatrach et plusieurs majors américaines. Depuis plusieurs mois, les discussions se multiplient entre Sonatrach et les grandes compagnies pétrolières américaines. Les groupes ExxonMobil et Chevron figurent parmi les partenaires les plus actifs, affichant leur volonté de développer de nouveaux projets d'exploration et de production en Algérie. Les négociations portent notamment sur les bassins de Gourara, Ahnet et Berkine, considérés comme parmi les zones les plus prometteuses du pays. Selon les estimations

présentées par les responsables d'ExxonMobil, ces projets pourraient permettre de récupérer plus de 20 milliards de mètres cubes de gaz naturel par an à terme, renforçant ainsi les capacités de production nationales et les volumes destinés à l'exportation. Cette offensive américaine ne constitue pas une nouveauté. Les entreprises des États-Unis occupent déjà une place importante dans le paysage énergétique algérien. Le groupe Occidental Petroleum (Oxy) figure parmi les principaux investisseurs étrangers dans le secteur pétrolier, tandis que des sociétés spécialisées dans les services énergétiques, telles que Baker Hughes, Halliburton ou encore Schlumberger, accompagnent depuis plusieurs années le développement des activités d'exploration et de production.

L'arrivée de nouveaux projets viendrait ainsi consolider une présence déjà solidement implantée tout en permettant le transfert de technologies et de savoir-faire dans des domaines de plus en plus complexes.

### LE GAZ, UN INTÉRÊT STRATÉGIQUE PARTAGÉ

Au-delà des investissements, Alger et Washington partagent aujourd'hui une lecture commune de l'évolution du marché mondial du gaz naturel. Depuis la crise énergétique déclenchée par la guerre en Ukraine, le gaz naturel s'est imposé comme une énergie incontournable pour garantir la sécurité d'approvisionnement de nombreux pays européens. Dans ce contexte, l'Algérie a renforcé son rôle de fournisseur fiable de l'Europe, tandis que les États-Unis sont devenus le premier exportateur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL). Cette complémentarité pousse les deux pays à défendre des intérêts convergents sur plusieurs dossiers internationaux, notamment face aux nouvelles réglementations européennes touchant les producteurs d'hydrocarbures. Cette proximité s'est récemment illustrée

autour du règlement européen relatif aux émissions de méthane. L'Algérie, les États-Unis, le Qatar et la Nigéria ont adressé une mise en garde commune aux institutions européennes concernant les conséquences potentielles de cette nouvelle réglementation sur les approvisionnements énergétiques. Selon les quatre pays exportateurs, les exigences envisagées risquent d'être difficilement applicables pour une partie importante des producteurs mondiaux. Ils estiment qu'une application trop rigide pourrait entraîner la non-conformité d'un volume significatif des importations destinées à l'Europe. Les signataires préviennent qu'un tel scénario pourrait provoquer une réorientation des cargaisons de gaz naturel liquéfié vers d'autres marchés moins contraignants, avec pour conséquence une réduction de l'offre disponible pour l'Europe et une hausse des prix de l'énergie. Cette convergence de vues témoigne de la volonté des principaux producteurs de participer à la transition énergétique tout en veillant à préserver la sécurité des approvisionnements et la stabilité des marchés internationaux.

La coopération énergétique entre Alger et Washington dépasse désormais le seul cadre des hydrocarbures conventionnels. Les deux pays multiplient également les échanges autour des nouvelles technologies énergétiques, de la réduction des émissions de carbone, du développement des infrastructures et de la valorisation des ressources gazières.

Pour l'Algérie, l'intérêt manifesté par les majors américaines constitue un signal positif dans sa stratégie visant à attirer davantage d'investissements étrangers et à accélérer l'exploration de nouveaux gisements. Pour les États-Unis, le marché algérien représente une opportunité stratégique, tant par l'importance de ses réserves que par sa proximité avec les marchés européens.

G. S. E.

## TOURNÉE DU MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE LA MONTÉE EN QUALITÉ DES SERVICES PUBLICS DANS LE SUD SOULIGNÉE

**Le Médiateur de la République, Mohamed Hattab, a salué, mercredi dernier à Timimoun, «l'excellence du service public dispensé au citoyen aux «quatre coins du pays», mettant en avant les progrès réalisés en matière de proximité de l'administration et d'amélioration des prestations offertes aux citoyens.**

Dans ce sillage, M. Hattab a indiqué que le citoyen de la wilaya de Timimoun bénéficie aujourd'hui du même niveau de service que celui offert dans les grandes villes et les wilayas du Nord. Une réalité qui traduit, selon lui, les "directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à l'équilibre régional et au développement durable, et incarne la dimension stratégique de l'État, à travers un développement qui a touché les différentes régions du pays dans leurs aspects sociaux et



économiques, et ce, jusque dans les zones les plus reculées". Le Médiateur de la République a souligné les constats établis lors de sa visite sur le terrain, mettant en avant la qualité des prestations assurées par les différentes structures administratives de la wilaya. Il a estimé que ces résultats constituent un acquis important qui mérite d'être valorisé. Au cours de sa tournée, M. Hattab s'est rendu à la polyclinique de

Massine, ainsi qu'au siège administratif de la commune de Ksar Kaddour, situé à 45 kilomètres au nord de Timimoun, où il a constaté la modernisation des infrastructures et l'amélioration des conditions d'accueil du public. Il a également salué l'efficacité des services assurés par les administrations locales, rappelant qu'auparavant les habitants étaient contraints de se déplacer jusqu'aux sièges des daïras pour accomplir diverses démarches administratives, notamment l'obtention du passeport, de la carte nationale d'identité, du permis de conduire ou encore de la carte grise. Le Médiateur de la République a, par ailleurs, insisté sur la nécessité d'améliorer les conditions de travail des agents publics, considérant qu'elles constituent un levier essentiel pour renforcer la qualité du service

rendu aux citoyens. Il a également mis l'accent sur l'importance d'un accueil de qualité, d'un traitement adéquat des demandes et de la rapidité dans la délivrance des prestations administratives, autant d'éléments susceptibles de consolider la confiance entre le citoyen et l'administration grâce à l'engagement conjoint des fonctionnaires et des usagers. Dans le même cadre, M. Hattab a donné des instructions en vue d'une meilleure prise en charge des personnes à besoins spécifiques au sein des institutions et administrations publiques. Il a notamment préconisé la réalisation de rampes d'accès adaptées, ainsi que la désignation d'agents de guichet dédiés au traitement prioritaire de leurs préoccupations. À travers cette visite, le Médiateur de la République a réaffirmé l'importance de rapprocher davantage l'administration du citoyen et de poursuivre les efforts engagés pour garantir un service public moderne, accessible et de qualité sur l'ensemble du territoire national, y compris dans les régions les plus éloignées.

*Abir Menasria*

### SENSIBILISATION AUX DANGERS DE LA DROGUE

## PLUS DE 580 PARTICIPANTS À LA 1<sup>re</sup> COURSE URBAINE À ALGER

Plus de 580 coureurs et coureuses issus de plusieurs wilayas du pays ont participé, vendredi dernier à Baraki, à la première course urbaine organisée dans cette circonscription administrative. Placée sous le slogan « Non à la drogue », cette manifestation sportive s'est déroulée à l'occasion de la célébration du 64<sup>e</sup> anniversaire de la Fête de l'indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale.

Organisée sous le patronage du ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, cette course de près de 12 kilomètres a été lancée par le wali délégué de la circonscription administrative de Baraki, Bertima Abdelouahab, en présence du directeur de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger, ainsi que de représentants des autorités locales, sécuritaires et militaires, d'élus et d'acteurs du mouvement sportif et associatif.

Pour cette première édition, des centaines de participants, hommes et femmes de différentes catégories d'âge, ont répondu présents. Les coureurs représentaient plusieurs wilayas, notamment Alger, Blida, Boumerdès, Tipasa, Constantine, Tizi-Ouzou, Ouled Djellal, Ain Defla, Chlef et Bouira. Des athlètes issus de la Sûreté nationale, de l'Armée nationale populaire, de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile ont également pris part à l'épreuve, portant ensemble un message de prévention contre la drogue et de promotion du sport comme mode de vie sain.



Le parcours a débuté au stade Nelson-Mandela avant de traverser le giratoire de Baraki et le quartier de Bentalha, pour s'achever à l'entrée de la commune de Sidi Moussa devant le siège de la Protection civile. En parallèle à la compétition, une campagne de sensibilisation aux dangers de la drogue a été menée afin d'encourager la pratique sportive comme outil de prévention et de renforcer les

valeurs de citoyenneté et de responsabilité auprès des jeunes. Sur le plan sportif, Issam Bouchache, représentant Alger, a remporté la course masculine devant Ayoub Zekrini, également d'Alger, et Nacer Ougassi de Blida. Chez les dames, la victoire est revenue à Fatima Zohra Aoulmi de Constantine, qui a devancé Nabila Oudjoudi de Tizi-Ouzou et Nour El Houda Beziane d'Alger. Les vainqueurs ont été récompensés lors d'une cérémonie de remise de

médailles et de distinctions. Selon un membre du comité d'organisation, cette initiative s'inscrit dans les efforts visant à faire du sport un véritable mode de vie, tout en sensibilisant les jeunes aux dangers des stupéfiants et de leurs conséquences sur l'individu et la société. Une démarche qui rappelle que l'activité physique demeure l'un des moyens les plus efficaces pour prévenir les comportements à risque et promouvoir une jeunesse saine, responsable et attachée aux valeurs nationales.

*Cheklat Meriem*

LÉGALISATION DES DOCUMENTS  
DESTINÉS À ÊTRE UTILISÉS À L'ÉTRANGER

### LANCEMENT OFFICIEL DE LA PLATEFORME «APOSTILLE»

**Le Haut-Commissariat à la numérisation (HCN) a annoncé, jeudi dernier, dans un communiqué, le lancement officiel de la plateforme électronique "Apostille" relative à l'abrogation de la condition de légalisation des documents publics étrangers, accessible via le portail électronique des services numériques.**

**Cette mesure s'inscrit dans le cadre "de la mise en œuvre des hautes orientations de l'État visant à accélérer la transformation numérique et à moderniser le service public", en "conformité avec le principe de complémentarité institutionnelle entre les différents secteurs".**

**Le HCN a assuré la conception et le développement de la plateforme en fonction des besoins du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, qui sera chargé de fournir et de gérer ce service, en collaboration avec les secteurs concernés par la première étape, indique le communiqué.**

**Cette réalisation illustre "un modèle de coopération institutionnelle entre les ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, de la Justice, des Finances, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, de l'Éducation nationale, de la Formation et de l'Enseignement professionnels et de la Poste et des Télécommunications, ainsi que les services de la Banque d'Algérie", ajoute la même source. Elle vise à "améliorer la qualité des services publics, en facilitant les procédures de légalisation des documents publics destinés à être utilisés à l'étranger, tout en consacrant une administration numérique moderne répondant aux aspirations des citoyens et renforçant l'efficacité des services publics, conformément aux normes internationales", conclut le communiqué.**

## MARCHÉ DE L'HYDROGÈNE ALGÉRIEN

# LES ATOUTS DANS UNE COURSE À PLUSIEURS MILLIARDS DE DOLLARS

**Considéré comme l'énergie de demain, l'hydrogène est devenu l'un des principaux moteurs de la transition énergétique mondiale. Dans cette course aux investissements et aux marchés, l'Algérie dispose d'atouts majeurs qui nourrissent des ambitions assumées. Entre potentiel, concurrence régionale et défis industriels, le pays joue actuellement son avenir énergétique dans le post-hydrocarbures.**

Pendant plus d'un siècle, le pétrole puis le gaz naturel ont façonné les équilibres géopolitiques mondiaux. Désormais, une nouvelle ressource s'impose progressivement au cœur des stratégies énergétiques : l'hydrogène. Présenté par plusieurs experts comme l'un des piliers de la transition vers une économie bas carbone, il attire des investissements colossaux, notamment depuis l'Europe qui considère la transition écologique et énergétique comme une question existentielle. Ainsi, cette énergie suscite une compétition internationale où chaque pays cherche à prendre position avant que le marché n'atteigne sa pleine maturité. Dans cette course, l'Algérie entend jouer les premiers rôles. Longtemps considérée comme un fournisseur incontournable de gaz naturel, elle ambitionne désormais de devenir l'un des principaux producteurs et exportateurs d'hydrogène propre vers l'Europe. Une stratégie qui ne relève pas uniquement de la diversification énergétique, mais qui traduit une volonté plus large d'anticiper les profondes mutations que connaît le marché mondial de l'énergie.

Car derrière l'hydrogène se dessine déjà l'économie énergétique des prochaines décennies. Si l'Algérie nourrit de telles ambitions, c'est parce qu'elle dispose d'atouts rarement réunis dans un même pays. Le premier est naturellement géographique. Avec l'un des taux d'ensolaillement les plus élevés au monde et d'immenses espaces désertiques, le pays possède un potentiel exceptionnel pour produire de l'électricité solaire à grande échelle, indispensable à la fabrication de l'hydrogène vert par électrolyse de l'eau. À cette richesse naturelle s'ajoute un autre avantage stratégique : des réserves importantes de gaz naturel, permettant également de développer l'hydrogène bleu grâce aux technologies de captage et de stockage du carbone. Cette double capacité offre à l'Algérie une flexibilité que peu de producteurs possèdent aujourd'hui. Enfin, le pays bénéficie d'un atout déterminant que beaucoup de ses concurrents cherchent encore à construire : une connexion énergétique déjà établie avec l'Europe. Les gazoducs reliant l'Algérie à l'Espagne et à l'Italie constituent une base solide pour le futur transport de l'hydrogène, réduisant considérablement les coûts de développement des infrastructures. Cette combinaison de ressources naturelles, d'infrastructures existantes et de proximité avec les marchés européens place l'Algérie dans une position particulièrement favorable au moment où l'Union européenne accélère sa transition énergétique.

### UNE STRATÉGIE CONSTRUITE AUTOUR DE DEUX FILIÈRES

Contrairement à certains pays qui misent exclusivement sur l'hydrogène vert, l'Algérie a choisi une approche plus



progressive. Selon un récent rapport de l'Unité de recherche sur l'énergie (ERU), relayé par le site spécialisé Attaqa, la stratégie nationale repose sur deux axes complémentaires.

Le premier consiste à développer massivement l'hydrogène vert grâce aux énergies renouvelables, principalement solaire et éolienne. Le second s'appuie sur la production d'hydrogène bleu à partir du gaz naturel, associée aux technologies de captage, d'utilisation et de stockage du dioxyde de carbone afin de limiter les émissions de CO<sub>2</sub>. Cette complémentarité permet au pays de valoriser simultanément son immense potentiel renouvelable tout en capitalisant sur une industrie gazière déjà performante. L'objectif affiché est clair : produire, à l'horizon 2040, entre 900 000 et 1,2 million de tonnes d'hydrogène vert par an, auxquelles viendront s'ajouter environ 300 000 tonnes d'hydrogène bleu, principalement destinées au marché national. Cette feuille de route s'inscrit dans une vision de long terme visant à faire de l'Algérie un partenaire incontournable de la décarbonation européenne.

### LE DÉFI DES INVESTISSEMENTS

Cette ambition suppose toutefois un changement d'échelle considérable. Pour atteindre les objectifs fixés, l'Algérie devra développer environ 2,5 gigawatts de capacité d'électrolyse, alimentés par près de 20 gigawatts d'énergies renouvelables. Le coût est à la hauteur des ambitions : près de 25 milliards de dollars d'investissements seront nécessaires d'ici 2040. Aujourd'hui, sept projets ont déjà été annoncés dans cette filière. Cinq concernent directement la production d'hydrogène vert ou de ses dérivés, tandis que deux autres portent sur la création de pipelines destinés à exporter cette nouvelle énergie vers le marché européen. Ces projets traduisent une évolution profonde de la stratégie énergétique nationale. Cette transformation pourrait ouvrir un nouveau cycle de développement industriel, mobilisant de nombreux secteurs : production d'électricité renouvelable, construction d'électrolyseurs, infrastructures de transport, logistique, ingénierie et recherche scientifique.

### UNE CONCURRENCE RÉGIONALE DE PLUS EN PLUS VIVE

Tout cela est bien, ce sera un grand investissement, notamment pour un pays du Sud, mais il faut souligner que les rentrées d'argent potentielles seront énormes. Ce sera une véritable nouvelle économie. Il faut, cependant, noter que la course ne se joue pas en solitaire. Partout

dans la région Moyen-Orient-Afrique du Nord (Mena), les investissements se multiplient et plusieurs pays cherchent à devenir les futurs fournisseurs de l'Europe. Selon le rapport de l'Unité de recherche sur l'énergie (ERU), l'Égypte est aujourd'hui le concurrent le plus avancé. Le Caire ambitionne de développer entre 13 et 27 gigawatts de capacités d'électrolyse dès 2030, avec un objectif d'exportation de 2,8 millions de tonnes d'hydrogène, avant de porter ce volume à 5,6 millions de tonnes à l'horizon 2040. Son portefeuille compte déjà 39 projets représentant près de 60 milliards de dollars d'investissements, soit plus que le double des ambitions d'investissements algériennes actuelles. La Mauritanie s'est, elle aussi, invitée dans cette course mondiale. Son ambition est de capter 1,5 % du marché mondial d'ici à 2050 grâce aux exportations d'hydrogène vert, d'ammoniac et de fer vert. Plusieurs projets ont toutefois pris du retard, faute de contrats d'achat à long terme capables de sécuriser les financements. La Tunisie, enfin, mise sur sa proximité avec l'Europe et sur le futur Corridor Sud de l'hydrogène. Tunis vise une production de 8,3 millions de tonnes d'hydrogène vert par an d'ici à 2050, dont près de six millions seraient destinées aux marchés européens. Une stratégie ambitieuse qui suppose néanmoins des investissements estimés à 130 milliards de dollars, soit le double du PIB actuel de la Tunisie. Cela exigera également un environnement réglementaire suffisamment attractif pour convaincre les investisseurs. Cette concurrence illustre une réalité nouvelle : les pays producteurs d'hydrocarbures cherchent désormais à préparer l'après-pétrole. L'hydrogène est devenu un levier de diversification économique autant qu'un outil d'influence géostratégique.

### DES ATOUTS ALGÉRIENS VALIDÉS

Au-delà des annonces politiques, plusieurs travaux scientifiques confirment le potentiel algérien. Une étude publiée récemment dans la revue internationale spécialisée *Applied Energy* classe l'Algérie parmi les producteurs d'hydrogène vert les plus compétitifs au monde. Les chercheurs mettent en avant un ensemble de facteurs rarement réunis : un ensoleillement exceptionnel, de vastes espaces disponibles pour accueillir de grandes centrales solaires, des infrastructures énergétiques déjà développées et une proximité immédiate avec les principaux bassins industriels européens. Selon cette étude, le potentiel technique du pays pourrait atteindre près de 10 millions de tonnes d'hydrogène vert par an, soit un volume équivalent à l'objectif que l'Union

européenne s'est fixé d'importer dans le cadre de son programme « REPowerEU ». Autre élément déterminant : le coût de production. Les chercheurs estiment que celui-ci pourrait varier entre 4,6 et 5,2 euros par kilogramme, un niveau considéré comme compétitif au regard des standards internationaux. Dans un marché où le prix constituera l'un des principaux critères de sélection des futurs fournisseurs, cet avantage pourrait peser lourd dans les décisions des industriels européens. L'étude souligne également l'importance stratégique du projet South2 Corridor, appelé à relier l'Algérie à l'Italie, puis à l'Autriche et à l'Allemagne. Cette future infrastructure pourrait permettre d'acheminer directement l'hydrogène algérien vers les grands centres industriels européens, tout en s'appuyant, en partie, sur des infrastructures gazières existantes adaptées progressivement à cette nouvelle énergie.

### LA VÉRITABLE BATAILLE SE JOUERA SUR LA VITESSE

Disposer d'un fort potentiel ne garantit cependant pas le succès. Dans l'industrie énergétique, les avantages naturels ne suffisent plus. Ce sont la rapidité d'exécution, la stabilité réglementaire et la capacité à attirer les capitaux qui feront la différence.

Le rapport de l'ERU insiste d'ailleurs sur plusieurs priorités : accélérer le développement des énergies renouvelables, sécuriser les financements, construire les infrastructures de transport et de stockage, mais aussi offrir un cadre juridique suffisamment lisible pour rassurer les investisseurs internationaux. Autrement dit, la compétition ne porte plus uniquement sur les ressources, mais sur la capacité des États à transformer rapidement leurs ambitions en projets industriels.

Pour l'Algérie, le défi est d'autant plus stratégique que le temps joue un rôle décisif. L'Union européenne cherche aujourd'hui à diversifier ses approvisionnements énergétiques afin d'atteindre ses objectifs climatiques. Les premiers producteurs capables de proposer des volumes importants, à des coûts compétitifs et avec une logistique fiable bénéficieront d'un avantage durable.

### UNE NOUVELLE PAGE ÉNERGÉTIQUE

Après avoir bâti une grande partie de son développement sur le pétrole puis sur le gaz naturel, l'Algérie se prépare à écrire un nouveau chapitre de son histoire énergétique. L'hydrogène représente bien davantage qu'une nouvelle filière industrielle : il pourrait devenir l'un des principaux moteurs de la diversification économique, de la création d'emplois qualifiés et du renforcement du positionnement géostratégique du pays. Les fondamentaux sont aujourd'hui réunis : un potentiel naturel exceptionnel, des infrastructures existantes, une proximité avec le premier marché mondial et des études scientifiques qui confirment la compétitivité du pays. Reste désormais à transformer ces atouts en réalisations concrètes.

Car, dans cette nouvelle course mondiale, le véritable enjeu n'est plus de savoir qui possède les meilleures ressources, mais qui sera capable de les valoriser le plus rapidement. Pour l'Algérie, les prochaines années seront donc décisives. Elles diront si le pays parviendra à convertir son immense potentiel en leadership régional ou s'il laissera d'autres acteurs prendre une avance difficile à rattraper sur le marché de l'énergie du futur.

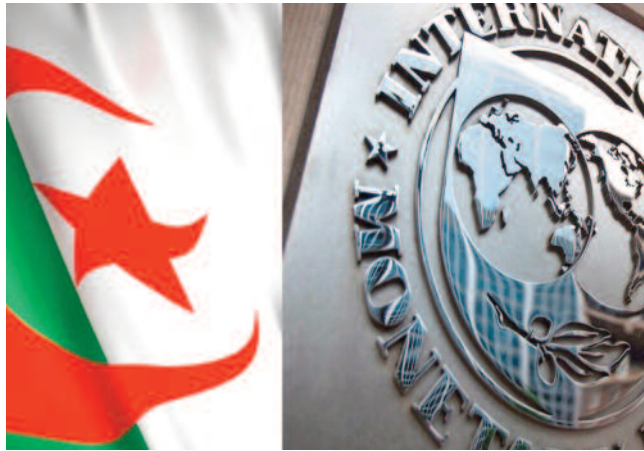
G. Salah Eddine

## DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE ET LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT

# LE FMI SALUE **LES AVANCÉES DE L'ALGÉRIE**

**Le Fonds monétaire international (FMI) a dressé un constat globalement favorable de l'économie algérienne à l'issue de sa mission de consultation menée à Alger du 16 au 30 juin dans le cadre des consultations de 2026 au titre de l'article IV.**

Dans son communiqué final, le FMI souligne que l'économie nationale bénéficie d'un contexte plus favorable, porté notamment par la remontée des prix des hydrocarbures, mais également par la poursuite des réformes économiques engagées par les pouvoirs publics pour réduire progressivement la dépendance aux revenus pétroliers et stimuler les secteurs productifs. L'institution de Bretton Woods a particulièrement salué les progrès enregistrés dans la stratégie de diversification de l'économie nationale, considérée comme l'un des principaux défis structurels de l'Algérie. Le Fonds a ainsi relevé "les efforts de diversification déployés par l'Algérie, notamment dans les secteurs minier et agricole", tout en encourageant les autorités à "poursuivre les réformes visant à renforcer la compétitivité et l'investissement privé". Cette appréciation intervient dans un contexte marqué par la volonté des pouvoirs publics d'accélérer le développement des filières hors hydrocarbures, notamment à travers



la valorisation des ressources minières, le renforcement de la sécurité alimentaire, le soutien à l'industrie locale et l'amélioration du climat des affaires. Pour le FMI, ces réformes demeurent essentielles afin de favoriser une croissance plus diversifiée, capable de créer davantage d'emplois et de réduire progressivement la vulnérabilité de l'économie aux fluctuations des marchés énergétiques.

### LE RETRAIT DE LA LISTE GRISE SALUÉ

Le Fonds monétaire international s'est également félicité du retrait de l'Algérie de la liste grise des juridictions faisant l'objet d'une surveillance renforcée en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et

le financement du terrorisme. L'institution considère cette évolution comme "une réalisation importante, reflétant une forte volonté et la poursuite des efforts de réforme". Sur le plan financier, le FMI met également en avant les initiatives engagées pour élargir les modes de financement de l'économie. Selon l'institution, "les premières mesures visant à diversifier les sources de financement sont les bienvenues, notamment la première émission souveraine de Sukuk et le financement attendu d'une banque de développement régionale". Le recours aux Sukuk souverains constitue notamment une étape importante dans le développement de la finance islamique en Algérie, tout en permettant de mobiliser de

nouvelles ressources pour financer les projets structurants. Le FMI estime également que l'Algérie dispose d'atouts importants pour renforcer sa position sur les marchés énergétiques internationaux. L'institution souligne que la position géographique du pays, conjuguée à l'abondance de ses ressources énergétiques, "pourraient servir de levier pour renforcer son rôle sur le marché de l'énergie, avec l'Europe et l'Afrique". Grâce à ses infrastructures de transport, à ses capacités d'exportation et à ses projets de développement dans le gaz, les énergies renouvelables et l'hydrogène, l'Algérie entend consolider son rôle de partenaire énergétique de premier plan sur les marchés régionaux et internationaux. S'agissant des perspectives macroéconomiques, le FMI affiche un optimisme prudent quant à l'évolution de l'économie algérienne. Selon l'institution, les perspectives à court terme "demeurent globalement positives, car la hausse des prix des hydrocarbures devrait augmenter les exportations et les recettes budgétaires", estimant que "la croissance du PIB devrait rester robuste à 3,8% en 2026". Le Fonds prévoit également une amélioration progressive des comptes extérieurs. Le défi consiste désormais à transformer ces avancées en une dynamique économique capable de réduire durablement la dépendance aux hydrocarbures et de stimuler davantage l'investissement privé.

G. Salah Eddine

## DÉVELOPPEMENT DE LA FINANCE ISLAMIQUE

# UNE ORIENTATION VERS L'INVESTISSEMENT PRODUCTIF

Les intervenants à la Conférence nationale sur « La finance islamique, un levier pour mobiliser l'épargne nationale », organisée jeudi passé à Alger, ont affirmé que le développement de ce marché en Algérie représente une solution majeure pour canaliser l'épargne domestique vers des investissements fructueux. Selon eux, cette démarche permettra de diversifier les modes de financement, de renforcer l'inclusion financière et de favoriser un développement économique durable. Ce séminaire a été organisé par l'Union algérienne des sociétés d'assurance et de réassurance (UAR), en collaboration avec Djamaâ El-Djazair, sous le slogan « Le développement de l'assurance Takaful en Algérie : enjeux, défis et perspectives conformément aux principes de la charia islamique ». La rencontre s'est déroulée en présence du recteur de Djamaâ El-Djazair, Cheikh Mohamed Maamoun Al Kasmi Al Hoceini, du président de l'UAR M. Benmicia et de la directrice générale de la Bourse d'Alger Amal Selmoun.

Les participants ont mis en exergue le fait que le succès du système financier islamique en Algérie repose sur l'expansion de l'activité bancaire et le développement du marché des capitaux, notamment à travers les obligations islamiques, les fonds d'investissement et l'assurance Takaful. Ces outils intégrés permettent de fournir des solutions de financement adaptées aux besoins de l'économie nationale.

Dans ce sillage, Cheikh Al Kasmi Al Hoceini a mis en lumière l'importance de la finance islamique en tant qu'activité économique basée sur des intérêts légitimes, tout en insistant sur le rôle de partenaire clé que jouent les institutions religieuses dans le développement du pays.

De son côté, M. Benmicia a souligné l'urgence de mobiliser les ressources financières locales pour les diriger vers des investissements productifs, qualifiant

ce point de défi majeur pour l'économie nationale. Il a expliqué qu'un développement durable repose sur un système financier performant, capable de transformer l'épargne en placements concrets. Selon lui, la finance islamique constitue une option stratégique pour répondre à la demande croissante de produits conformes à la charia, tout en captant les capitaux qui circulent en dehors du circuit bancaire officiel.

Le professeur Abderrahmane Senouci, spécialiste en jurisprudence islamique et en finance, a passé en revue les grandes tendances internationales de la banque islamique. Il a appelé l'Algérie à s'inspirer des expériences réussies à l'étranger, notamment en lançant des Sukuk d'entreprises – après l'introduction des Sukuk souverains – pour financer les grands projets d'infrastructure. M. Senouci a également insisté sur la nécessité d'accélérer la transformation numérique et de créer des banques islamiques spécialisées, plutôt que de se limiter à de simples guichets dédiés, afin de gagner en compétitivité.

Par ailleurs, le secrétaire général de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (COSOB), Brahim Mihoubi, a annoncé que des propositions concrètes avaient été transmises au ministère des Finances en vue de les intégrer au projet de loi de finances 2027. Leur adoption devrait faciliter l'émission d'obligations islamiques par les entreprises, élargissant ainsi la palette d'instruments financiers disponibles pour les acteurs économiques.

### INTÉGRATION DES MARCHÉS ET SENSIBILISATION CITOYENNE

Pour rappel, les Sukuk d'entreprises sont émis par des entités du secteur privé ou public (commerciales, industrielles ou financières) afin de financer de nouveaux projets ou d'acquiescer des actifs générateurs de revenus. Les participants ont ainsi

débatu des moyens d'articuler au mieux banques islamiques, Sukuk et marché des capitaux, tout en plaçant pour une stratégie nationale d'inclusion financière.

Le volet de l'assurance Takaful a également occupé une place centrale lors des débats. Les experts ont rappelé l'importance de parachever son cadre législatif et réglementaire afin de consolider sa position de partenaire incontournable dans la gestion des risques et le financement de l'économie. Enfin, ce symposium a été marqué par le lancement de la Caravane nationale de l'épargne. Cette initiative sillonnera plusieurs wilayas (El Oued, Adrar, Tamanrasset, Mostaganem, Tlemcen, Laghouat, Annaba, Tizi-Ouzou et Alger) pour vulgariser la culture financière auprès des citoyens. Porté en partenariat avec l'UAR, le laboratoire Algérie Finlab, l'incubateur Axxam Business Hub dirigé par Anis Bentayeb et l'initiative Cheb Fikra, ce projet prévoit des expositions, ainsi qu'une campagne de recrutement de 100 « ambassadeurs de l'épargne » parmi des influenceurs et créateurs de contenu locaux.

Le délégué général de l'UAR, M. Abdelhakim Berrah, a conclu en réaffirmant que cette caravane vise à impliquer directement le citoyen dans l'essor du marché financier. Il a, à cet effet, salué le rôle moteur de l'Observatoire national de l'épargne et du financement de l'économie dans la modernisation globale du système financier algérien. Reste désormais le plus grand défi : transformer les ambitions théoriques de ce symposium en réalité tangible. Si le cadre réglementaire de la loi de finances 2027 s'accorde au dynamisme de la Caravane nationale de l'épargne, l'Algérie pourrait bien réussir à faire sortir l'argent de « sous les matelas » pour l'injecter durablement dans le moteur de l'économie réelle.

Abir Menasria

ÉDITION "SPÉCIALE" DU FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE TIMGAD

# GENRES MUSICAUX MULTIPLES ET SPECTACLES ARTISTIQUES RICHES

**Le Festival culturel international de Timgad revient cette année pour une 43e édition qui s'annonce particulière. Ouvert le 9 juillet, il se clôturera demain au nouveau théâtre en plein air jouxtant la cité antique de Timgad. L'évènement marque son retour après trois années d'interruption avec une programmation riche mêlant patrimoine, modernité et ouverture sur les cultures arabe et africaine.**

Lors d'une conférence de presse animée jeudi dernier à Batna, le commissaire du festival, Abdallah Bouguendoura, a indiqué que cette édition 2026 était placée sous le signe du renouveau. Il a souligné que ce rendez-vous culturel ambitionnait de conjuguer héritage et création contemporaine tout en renforçant son ouverture sur son environnement africain et arabe grâce à la participation d'artistes issus de plusieurs pays frères et amis, ainsi que d'artistes algériens vivant en Algérie et à l'étranger. Le programme propose cinq soirées artistiques marquées par une grande



diversité musicale. Chanson moderne, musique des jeunes, répertoire patrimonial, spectacles folkloriques et prestations chorégraphiques se succèdent sur scène afin de répondre aux attentes d'un public aux goûts variés.

Le responsable a également rappelé que cette édition visait à redonner au festival toute sa place dans le paysage culturel national. L'objectif est de renforcer son statut de rendez-vous incontournable mettant en valeur la

richesse et la diversité de la culture algérienne, tout en confirmant l'engagement des pouvoirs publics en faveur de la culture et des arts.

Le festival entend aussi contribuer à l'animation culturelle de la région et à la promotion de Timgad, classée au patrimoine mondial, en faisant de cette manifestation un levier de valorisation touristique et patrimoniale. Il constitue

également une opportunité pour les artistes algériens de présenter leurs créations devant un large public. Pour assurer le bon déroulement de l'évènement, d'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés par le commissariat du festival, les services de la wilaya et l'Office national de la culture et de l'information. Un dispositif de transport gratuit a notamment été mis en place pour permettre aux citoyens de rejoindre le théâtre en plein air depuis Batna et plusieurs grandes villes de la région. Des équipements techniques modernes sont également utilisés pour la première fois.

Cette 43e édition réunit des artistes venus d'Algérie, de Tunisie, de Syrie, de Mauritanie et du Tchad, confirmant la dimension internationale de ce rendez-vous culturel emblématique. Le retour du Festival de Timgad marque ainsi une nouvelle étape pour l'un des plus anciens et prestigieux événements culturels du pays, qui se clôturera demain avec une ultime soirée placée sous le signe de la musique et du partage.

**Cheklat Meriem**

## JUBA II... LES MARIÉES DE CÉSARÉE LA NUMIDIE SOUS UN ANGLE HUMAIN REVISITÉE

Dans son nouvel ouvrage intitulé *Juba II... Les mariées de Césarée*, publié aux éditions Dar El Oumma, la romancière Fadila Melhag propose une relecture romanesque de l'histoire de la Numidie à travers le personnage du roi Juba II dans une œuvre qui mêle faits historiques et fiction littéraire, tout en revisitant les rapports complexes entre le pouvoir, l'identité et l'appartenance. L'écrivaine adopte une approche qui rompt avec les récits historiques classiques. Elle ne fait pas des rois le centre de son récit, mais déplace la narration vers "le bas de l'échelle", selon sa propre expression, où vivent les esclaves et les marginalisés, dont les voix ont été absentes des ouvrages d'histoire. Elle estime que ces derniers détiennent "l'essence de la vérité" sur les parcours des peuples, des palais et des rois. Au début du roman, l'auteure dépeint la nature à travers des tableaux où alternent la douceur du printemps et un ciel assombri, déchiré par les éclairs, les vents et le tonnerre, une mise en scène qui constitue une métaphore des ravages des guerres et des souffrances qu'elles engendrent, avant d'ouvrir la voie au parcours de Juba II, arraché à sa terre natale alors qu'il n'était encore qu'un enfant, après la chute de la Numidie. Le roman revient également sur la transformation qu'a connue le roi numide après avoir porté le nom de Gaius Julius Juba, nom que lui attribua Octavien après qu'il eut obtenu la citoyenneté romaine à l'âge de douze ans, en référence à son passage de son monde original à l'univers romain et au conflit entre l'identité et l'appartenance qui accompagna cette transition. Le roman rend compte également de la vision de classe qui régissait la société romaine, soulignant que Juba, en dépit de sa proximité avec Octavien et de l'étendue de sa culture, ne bénéficia d'aucun statut officiel au sein de la hiérarchie du pouvoir, ce qui le conduisit à se tourner vers le savoir et la recherche scientifique, l'auteure mettant ainsi en exergue son attachement aux livres et ses tentatives d'exploration des sources du Nil, tout en évoquant son union avec Cléopâtre Séléné. La romancière consacre également une partie de son œuvre à la vie sociale en Numidie, notamment dans le quatrième chapitre intitulé "L'appel de la Touiza", où elle dépeint le quotidien de la tribu de "Taziri", en décrivant le tissage des paniers, les travaux sur les versants escarpés et la moisson des épis, évoquant ainsi les valeurs de la Touiza, fondées sur la solidarité, l'entraide et le travail collectif, qui caractérisaient la société numide. A travers ses différents chapitres, le roman présente Juba II comme un personnage ayant vécu entre deux mondes : celui de la guerre et de la captivité, d'une part, et celui de l'éducation et du savoir, d'autre part. Il propose une relecture d'une période charnière de l'histoire ancienne de l'Algérie, en offrant un récit littéraire qui ravive la mémoire et l'identité et redonne une voix à ceux que l'histoire a relégués dans l'ombre. **APS**





**ALGER16,**  
le quotidien  
du **Grand Public**

**TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS**



Q7 ET SQ7 2027

# Audi MEILLEURS, PAS PLUS GRANDS

• Le nouveau Audi Q7 2027 ne sera plus le plus grand SUV de la marque une fois que le Q9 dévoilera ses lignes dans quelques semaines. Mais loin de ternir son éclat, cette évolution le positionne comme la version « huitième Taille » du grand frère : un format légèrement plus compact, mais avec le même niveau d'élégance, de style et de sophistication. Comparé à son prédécesseur, il marque un progrès significatif : équipements haut de gamme inédits et puissance nettement supérieure.

Nous avons pu examiner de près le nouveau Q7 en Allemagne. Le constat est immédiat : face au BMW X5 et au Mercedes-Benz GLE, le Q7 conserve son atout majeur – une troisième rangée de sièges de série (optionnelle sur le GLE, absente sur le X5). Et pour la première fois, le Q7 et son version sportive SQ7 n'ont rien à envier à la concurrence en raffinement, technologie ou puissance.

## EXTÉRIEUR : FAMILIER MAIS MUSCLÉ

Garez l'ancien Q7 à côté du nouveau : les différences sont plus flagrantes à l'œil qu'avec un mètre ruban. L'emplacement reste identique. Le SUV est légèrement plus court, un peu plus large, et gagne près de 8 cm de hauteur – surtout à l'arrière, où Audi abandonne la ligne de toit fuyante, élément stylistique distinctif depuis 2007. Le nouveau Q7 donne l'impression que l'ancien s'est mis à la musculation. Toujours reconnaissable comme un Q7, il conserve une allure droite de face, mais avec des ailes musclées recouvrant les pneus, lui conférant une silhouette ramassée sous tous les angles.

### - Signature lumineuse nouvelle génération :

- Fins feux de jour presque au sommet du capot
- Phares à LED matriciels intégrés aux flancs inférieurs
- Calandre imposante avec éclairage projeté sur la partie inférieure de chaque élément – du plus bel effet la nuit

À l'arrière, le Q7 partage la philosophie de design du nouveau Q3, avec une partie supérieure du hayon qui dépasse sous les feux – un aspect proéminent vu de profil qu'on finira peut-être par apprécier.

SQ7 2027 (sur photos uniquement) : jantes noires agressives, calandre redessinée avec logo « S », quatre sorties d'échappement, finitions noires, feux arrière fumés et coques de rétroviseurs noir brillant.

## UN TOUR DE MAGIE : L'ÉCLAIRAGE INTELLIGENT COMME ÉLÉMENT DE DESIGN

Au-delà de la nouvelle calandre, Audi transforme l'éclairage en élément de design à part entière.

### - Phares matriciels adaptatifs inédits

Chaque module LED intègre plus de 25 000 éléments à intensité variable individuellement, associés à une puissance de calcul sophistiquée. Le système atténue les phares précisément à l'approche d'un véhicule et le suit jusqu'au dépassement, évitant d'éblouir les conducteurs en sens inverse tout en éclairant une zone maximale. Une avancée majeure face aux feux de route automatiques classiques (solution binaire).

### - Animations et projections

- Motifs de bienvenue « hyperspace »
- Europe : projection d'icônes sur la route (position dans la voie, flocon de neige pour verglas)
- USA : seuls les feux de bienvenue disponibles (réglementation interdit les images projetées)

### - Feux arrière OLED optionnels

Grâce à des éléments OLED incurvés, les feux arrière affichent huit ambiances lumineuses différentes, coordonnées avec les feux avant, créant des effets tridimensionnels saisissants.

### - Projections spéciales Launch Edition

Les Q7 et SQ7 Launch Edition avec pack **Luxe bénéficient** :

- Projection losange au sol (signal lumineux de bienvenue)
- Q7 : clignotant projeté au sol sur la voie adjacente → progrès sécurité majeur (manœuvre anticipée même si le Q7 est masqué par un poids lourd)

## INTÉRIEUR : AUDI SURPASSE AUDI

Si vous cherchez le confort du Q9 sans son gabarit imposant, le Q7 est une excellente option.

### Luxe et matériaux :

- Panneaux bois à pores ouverte du tableau de bord fusionnant harmonieusement dans les portières, rétroéclairés par éclairage d'ambiance réglable

- Cuir souple sur sièges, tableau de bord, portières, console centrale, cache airbag volant
- Laqué noir discrètement utilisé

### - Technologie :

- Combinaison combiné d'instruments numérique + écran tactile central + écran côté passager
- Interface tactile exceptionnelle, réactive et intuitive
- Commandes climatisation tactiles permanentes (malgré préférence pour commandes physiques)
- Commande régulateur de vitesse séparée (volant moins surchargé)

- Apple CarPlay + Android Auto de série

- **CarPlay** : chargeur sans fil MagSafe (même en virage) ; Android compatible avec coque adaptée
- **Équipements premium inspirés du Q9** :

- Portes électriques : ouverture par traction sur poignée, fermeture par pression (porte, plafond ou écran)
- Ouverture/fermeture toutes portes depuis siège conducteur
- Toit ouvrant intégré à l'éclairage d'ambiance avec panneaux à intensité variable
- Éclairage d'ambiance avec accents lumineux intégrés aux sièges

- **Habitabilité** : espace amélioré, troisième rangée toujours limitée

### - Dégagements :

- Jambes et épaules : globalement identiques au Q8
- Toit surélevé : plus d'espace tête aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> rangées

### Configurations 2<sup>e</sup> rangée (nouveau) :

- Sièges capitaine (option)
- Banquette standard → configuration 7 places

### Confort :

- Climatisation \*\* quadri-zone\*\* (2 commandes indépendantes 2<sup>e</sup> rangée)
- Inclinaison électrique 2<sup>e</sup> rangée maintient rehausseur enfant → accès 3<sup>e</sup> rangée pratique
- **Troisième rangée : toujours un point faible**
- Toit surélevé : un peu plus d'espace tête
- Jambes et pieds : très limités pour adultes (ne pas se fier aux photos Audi)
- Rangée milieu avancée au maximum → illusion d'espace insuffisant
- **Chargement** :
- +2 sacs de courses derrière 3<sup>e</sup> rangée

- Bouton coffre : rabattre 3<sup>e</sup> rangée ou toutes rangées simultanément

- Volume maximal : 2 210 L (78,1 ft<sup>3</sup>) → +240 L (8,5 ft<sup>3</sup>) qu'apparavant
- Priorité charge + confort ? Optez pour le Q9.

## GRANDE CALANDRE, GRANDE PUISSANCE

Audi simplifie l'offre moteurs : un seul moteur pour le Q7, et quel moteur !

Q7 2027  
 • V6 biturbo 2,9 L :  
 429 ch + 600 Nm  
 -Ancien Q7 :

- +94 ch
- Poids : +136 kg → puissance supplémentaire compense largement

- 0-100 km/h : 4,8 s

SQ7 2027

- V8 biturbo 4,0 L optimisé : 591 ch + 800 Nm

- Ancien SQ7 : +91 ch + 30 Nm

- 0-100 km/h : 3,7 s (ancien : 3,9 s sur piste → affirmation raisonnable, voire prudente)

### - Transmission :

- Boîte automatique 8 rapports + Quattro de série
- Différentiel central autobloquant avec précharge → répartition puissance plus rapide avant/arrière
- SQ7 : différentiel autobloquant électronique → privilège propulsion arrière → expérience plus dynamique

## SUSPENSION ET FREINS

- Suspension

- Multibras aux 4 roues

- Q7 : ressorts acier de série / pneumatiques option

- SQ7 : ressorts pneumatiques de série (version sport + réglages dynamiques + hauteur -30 mm)

### - Freins

Modèle	Avant	Arrière
Q7	376 mm (14,8") étriers 6 pistons	350 mm (13,8")
SQ7	419 mm (16,5")	381 mm (15")

**Traciton** : jusqu'à 3 493 kg (7 700 lb) avec équipement approprié (atout appréciable, même si rarement utilisé).

## DISPONIBILITÉ ET PRIX : CET AUTOMNE, MAIS À QUEL PRIX ?

Le Q7, plus comme modèle phare, devient un SUV performant et fiable, design sophistiqué, équipements haut de gamme répondant aux exigences modernes. Malgré une baisse de classement face à BMW/Mercedes ces dernières années, ce nouveau Q7 comblera largement l'écart.

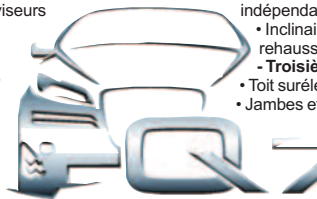
### - Surprises :

- Pas d'hybride rechargeable dès le départ (envisageable à l'avenir)

- Probable moteur d'entrée moins puissant pour rendre le Q7 plus abordable

- Q7 actuel : ~80 000 \$ (V6) → nouveau modèle probablement pas moins cher

Audi annoncera prix et essais aux journalistes avant commercialisation cet automne.





[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)



Alger16, Le quotidien du Grand Public

## TRAVAIL EN PÉRIODE DE CHALEUR

COMMENT PRÉVENIR  
LES RISQUES

• L'été belge rime parfois avec fortes chaleurs et canicule au travail. Certains secteurs d'activités sont plus touchés que d'autres par l'augmentation des températures. Découvrez les risques de la canicule au travail ainsi que nos conseils pour préserver vos équipes.

## 2. RISQUES D'ACCIDENTS DU TRAVAIL

La chaleur augmente clairement la fréquence et la gravité des accidents du travail.

- Baisse de vigilance et allongement du temps de réaction (on réagit moins vite face à un danger).

• Erreurs de jugement (mauvaise appréciation d'une situation dangereuse, oubli de procédures de sécurité).

• Perte de dextérité : mains moites qui font glisser les outils, poignées mal saisies, difficulté à manipuler des petites pièces.

• Transpiration qui gêne la vue (gouttes dans les yeux, buée sur les lunettes, visières embuées).

• Malaises en hauteur ou près de machines : chute d'échafaudage ou d'échelle, perte d'équilibre sur un toit, chute dans une fosse, accident avec engin de chantier ou machine en marche.

Ces éléments expliquent pourquoi les autorités insistent sur l'augmentation du « sur risque » d'accident en période de chaleur.

## 3. FACTEURS QUI AGGRAVENT LES RISQUES

Certaines situations rendent la chaleur encore plus dangereuse pour les travailleurs.

- Travail physique intense (BTP, agriculture, industrie, logistique, manutention...).
- Travail en

extérieur (plein soleil, surfaces qui réfléchissent la chaleur : béton, métal, toiture, routes).

• Locaux fermés, mal isolés, peu ventilés ou avec des machines qui dégagent déjà beaucoup de chaleur (cuisines, ateliers, fonderies, blanchisseries...)

• Port d'EPI lourds ou étanches (combinaisons, masques, gilets, harnais...) qui limitent l'évacuation de la chaleur et de la transpiration. inrs+1

• Horaires aux heures les plus chaudes (fin de matinée, après midi)

• Consommation d'alcool, de boissons très caféinées, ou de certains médicaments qui perturbent la thermorégulation ou la déshydratation. Les travailleurs déjà fragiles (maladies chroniques, grossesse, personnes âgées, antécédents cardiovasculaires) sont à risque plus élevé de coup de chaleur ou de complications.

## 4. EXEMPLES CONCRETS

d'accidents liés à la chaleur Pour illustrer ce que tu peux ajouter :

• Un maçon déshydraté perd l'équilibre sur un échafaudage à cause d'un vertige et chute.

• Un cariste moins vigilant percute une étagère ou un collègue parce qu'il réagit plus lentement.

• Un ouvrier qui manipule un disqueuse avec les mains moites laisse

échapper l'outil et se blesse ou blesse un collègue.

• Un conducteur d'engin somnole brièvement à cause de la chaleur et provoque un accrochage. Tu peux ainsi montrer que la chaleur ne provoque pas seulement « des coups de chaleur », mais aussi beaucoup d'accidents indirects.

## 5. PISTES DE PRÉVENTION

(à développer dans ton texte) Même si ta question porte surtout sur les risques, tu peux déjà lier avec la prévention, par exemple :

• Adapter les horaires (travailler tôt le matin, réduire les tâches physiques en milieu de journée).

• Multiplier les pauses à l'ombre ou dans un local frais.

• Mettre à disposition de l'eau fraîche en quantité suffisante, encourager à boire régulièrement.

• Aménager les postes (ombre, ventilation, suppression des sources inutiles de chaleur).

• Informer et former les salariés à reconnaître les premiers signes et à réagir rapidement.

Si tu veux, tu peux me dire :

• si c'est pour un devoir, un article Web, une fiche prévention ou une présentation,

et le niveau de détail souhaité, je peux t'aider à reformuler tout ça en paragraphe prêt à être intégré à ton document.

En période de chaleur, les risques ne concernent pas seulement la santé (déshydratation, épuisement, coup de chaleur), mais aussi une forte augmentation des accidents du travail, surtout pour les activités physiques ou en extérieur.

## 1. RISQUES POUR LA SANTÉ

En plus de ce que tu as déjà listé (Niveaux 1 à 4), on observe :

• Fatigue intense, baisse générale de forme, maux de tête, nausées, vertiges.

• Troubles de la concentration, irritabilité, sensation de malaise général.

• Aggravation de maladies existantes (cardiaques, respiratoires, diabète, insuffisance rénale, etc.). Ces effets apparaissent d'autant plus vite si le travail est physique, si l'air est mal ventilé ou si l'on porte des EPI lourds (casques, combinaisons, gilets, etc.)



## NUMÉROS UTILES

## URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU  
021.67.16.16/  
67.00.88

CHU MUSTAPHA  
021.23.55.55

CHU  
BEN AKNOÛN  
021.91.21.63

CHU BENI  
MESSOUS  
021.93.11.90

CHU BAINEM  
021.81.61.13

CHU KOUBA  
021.58.90.14

AMBULANCES  
021.60.66.66

DÉPANNAGE  
GAZ  
021.68.44.00

DÉPANNAGE  
ÉLECTRICITÉ  
021.68.55.00

SERVICE  
DES EAUX  
021.58.32.32/  
58.37.37

PROTECTION  
CIVILE  
021.61.00.17

SÛRETÉ  
DE WILAYA  
021.63.80.62

GENDARMERIE  
021.62.11.99/  
62.12.99

## NUMÉROS UTILES

AÉROPORT  
HOUARI-  
BOUMEDIENE  
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE  
(RÉSERVATION)  
021.28.11.12

Air France  
021.73.27.20/  
73.16.10

ENMTV  
021.42.33.11/12

SNFT  
021.76.83.65/  
73.83.67

SNTR  
021.54.60.00/  
54.05.04

Hôtel Sheraton  
021.37.77.77

Hôtel Mercure  
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr  
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi  
021.74.82.52

Hôtel Hilton  
021.21.96.96

Hôtel Sofitel  
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces  
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...  
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com  
5, rue du Sacré-Coeur, Alger



020 10 23 68

COUPE DU MONDE 2026



# L'ESPAGNE ÉCARTE LA BELGIQUE ET REJOINT LA FRANCE EN DEMI-FINALE

**L'Espagne a décroché son billet pour les demi-finales de la Coupe du monde 2026, en venant à bout de la Belgique (2-1), vendredi dernier, au terme d'une rencontre longtemps indécise. Les hommes de Luis de la Fuente ont fait la différence dans les dernières minutes grâce à Mikel Merino, profitant d'une erreur du gardien remplaçant Senne Lammens. La Roja retrouvera ainsi la France, mardi prochain, pour une affiche très attendue dans le dernier carré.**

Le tournant du match est intervenu après la sortie sur blessure de Thibaut Courtois. Jusqu'alors impérial avec plusieurs arrêts décisifs, le portier belge a dû céder sa place à Senne Lammens. A deux minutes du terme, ce dernier a relâché un ballon dans les pieds de Mikel Merino, qui n'a pas laissé passer l'occasion d'offrir la qualification aux Espagnols. Comme à son habitude, l'Espagne a rapidement pris le contrôle du ballon et

imposé son rythme face à des Diablies Rouges perturbés par l'absence de dernière minute de leur capitaine Youri Tielemans. Très remuant sur son aile droite, Lamine Yamal a multiplié les différences et mis en difficulté la défense belge.

La domination espagnole a été récompensée à la demi-heure de jeu. À l'issue d'une belle action collective initiée par Pedro Porro et Lamine Yamal, Dani Olmo a vu sa tentative repoussée par Courtois, mais Fabián Ruiz a parfaitement suivi pour ouvrir le score (30e).

Alors que la Roja semblait maîtriser son sujet, la Belgique est revenue contre le cours du jeu juste avant la pause. Sur un centre de Timothy Castagne, Charles De Ketelaere a placé une tête au premier poteau pour tromper Unai Simón (41e), inscrivant ainsi le premier but encaissé par l'Espagne depuis le début du tournoi. Au retour des vestiaires, Luis de la Fuente a tenté de redonner de l'élan à son équipe en lançant notamment Pedri et Ferran Torres, tandis que Rudi Garcia répondait avec les entrées de Romelu Lukaku et Axel Witsel.

Malgré la pression espagnole, Thibaut Courtois a longtemps maintenu les siens dans la rencontre grâce à plusieurs interventions de grande classe, avant de quitter ses partenaires sur blessure. Son remplacement s'est finalement révélé décisif. Entré quelques instants plus tôt,

Mikel Merino a profité d'une faute de main de Lammens pour inscrire le but de la victoire à la 88e minute.

Déjà buteur décisif contre le Portugal en huitièmes de finale, le milieu espagnol a une nouvelle fois joué le rôle de joker de luxe pour envoyer la Roja dans le dernier carré. Grâce à ce succès, l'Espagne évite une

prolongation éprouvante et s'offre un choc face à la France en demi-finale. Deux ans après leur confrontation à l'Euro 2024, les deux sélections se retrouveront pour une place en finale de la Coupe du monde dans ce qui s'annonce comme l'une des affiches les plus attendues du tournoi.

A. Amine



## BELGIQUE

### Rudi Garcia ne digère pas l'arbitrage !

Alors que la Belgique a vu son parcours en Coupe du monde 2026 s'arrêter en quarts de finale, Rudi Garcia n'a pas seulement évoqué la déception liée à l'élimination. Le sélectionneur des Diablies Rouges a également pointé du doigt une décision arbitrale qui, selon lui, aurait pu changer le scénario de la rencontre. En conférence de presse après le coup de sifflet final, il est notamment revenu sur une main de Rodri dans la surface, estimant que l'intervention de la VAR aurait dû être demandée par l'arbitre anglais Michael Oliver. « Je ne sais pas pourquoi Michael Oliver n'est pas allé voir la VAR sur cette action de main. Cela nous a été défavorable », a



regretté le technicien français. Garcia a également rappelé les nombreux coups durs rencontrés par son équipe durant cette rencontre, avec particulièrement la sortie prématurée de Thibaut Courtois sur blessure, remplacé par Senne Lammens, auteur d'une erreur décisive sur le deuxième but espagnol, ainsi que la sortie de Kevin De Bruyne. Malgré ces circonstances, le sélectionneur belge a tenu à saluer la prestation de ses joueurs : « Nous avons regardé l'Espagne dans les yeux. Nous devons accepter la défaite, mais nous avons tout donné et cela n'a pas suffi. »

## BRÉSIL

### Vinicius sort de son silence après l'échec

Vinicius Jr avait besoin de temps pour trouver les bons mots. Cinq jours après l'élimination du Brésil face à la Norvège (1-2) en huitièmes de finale de la Coupe du monde 2026, l'ailier brésilien est sorti de son silence pour exprimer sa profonde tristesse et sa frustration.

"Presque quatre ans plus tard, je réfléchis à nouveau à ce que je vais faire après une frustration en Coupe du monde. J'ai vu tant de personnes de tout âge me soutenir,

partager notre rêve, qu'il serait injuste de rester silencieux. Mais j'avais besoin de quelques jours pour réfléchir. Porter le maillot de l'équipe nationale est la plus grande fierté de ma vie et sortir d'une Coupe du monde en huitièmes de finale est un sentiment difficile à expliquer. Je sais à quel point je me suis préparé, à quel point je me suis concentré, à quel point je voulais cela pour vous, pour ma famille. Le sentiment de frustration est immense. Nous avons un groupe assez fort pour faire mieux et nous n'y sommes pas arrivés. Je m'excuse et je me battrais pour notre rêve de revenir sur le toit du monde", a écrit le joueur du Real Madrid sur Instagram.



## PORTUGAL

### Bruno Fernandes sous le feu des critiques des fans de Ronaldo

Bruno Fernandes a désactivé les réponses à ses messages sur les réseaux sociaux après avoir été la cible d'un déluge d'insultes suite à l'élimination du Portugal de la Coupe du monde. Le capitaine de Manchester United a publié un message exprimant sa frustration et sa gratitude envers ses coéquipiers, le staff et les supporters, mais les fans de Cristiano Ronaldo l'ont accusé, ainsi que d'autres milieux comme Vítinha, Joao Neves et Pedro Neto, d'avoir « saboté » le match de la star portugaise lors du match nul (1-1) contre la RD Congo en phase de groupes.



La polémique a été amplifiée par Katia Aveiro, la sœur de Ronaldo, qui a « aimé » une publication accusant Fernandes de ne pas avoir été à la hauteur et l'a comparé à Raphinha. Sur X et Instagram, plusieurs internautes ont multiplié les

accusations d'égoïsme et de sabotage, tandis que d'autres défendaient Fernandes, soulignant que Ronaldo, à 41 ans, n'est plus capable de jouer dans des espaces restreints et qu'il fallait relativiser ses attentes. Face à la pression et aux critiques, Fernandes a préféré verrouiller les commentaires sur sa publication pour se protéger de l'intensité des attaques.

JS KABYLIE / BOUAMAMA, CHERIFI, BENDOUMA, SOUKKOU  
ET MESSALA MERBAH EN RENFORT

# KARIM BELHOCINE PREND LES CHOSES EN MAIN

**Longtemps restées en sourdine, et en suspens, les choses se sont, comme d'un coup, déclenchées, à la JSK. Nouveau directeur sportif, nouveau staff technique et plusieurs nouvelles recrues sont déjà en place. L'équipe a repris le chemin des entraînements depuis le 6 juillet dernier à son antre Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou.**



nouvelles têtes, dont Badis Bouamama, le milieu offensif de l'ES Ben Aknoun, Messala Merbah, milieu récupérateur venu du CS Constantine, Toufik Cherifi, défenseur central qui rentre au bercail en provenance du Club Africain de Tunisie, Abdellah Bendouma, arrière gauche, recruté du Paradou AC, ainsi que Mustapha Djabril Soukkou, ailier droit également arrivé tout droit du club académique du Paradou AC. Au passage, faudrait-il rendre à César ce qu'il lui appartient ? Sachant que c'est là un aboutissement des contacts entrepris par Doudene bien avant son départ.

## LE MERCATO LOIN D'ÊTRE CLOS

Tout a été mis en branle vers la fin du mois dernier avec l'intronisation, après plusieurs semaines, voire des mois d'attente, de l'ex-capitaine des Verts, Yazid Mansouri, au poste de directeur sportif. Tout compte fait, la JSK avait pris tout ce temps, depuis le départ de Hakim Medane en février dernier, en attente de la libération du nouveau élu, qui était jusque-là en poste à l'Espérance de Tunis. S'en suivra alors une série d'annonces de nouveaux engagés au club. A commencer par le tout nouveau coach en chef, le Franco-Algérien, originaire de Kabylie, Karim Belhocine, qui succède à l'Allemand Joseph Zinnbauer. Le nouveau patron du banc kabyle avait été présenté le 4 juillet dernier. Le lendemain, c'était autour de Merouane Messaï, l'ex-entraîneur national des gardiens de but, d'être annoncé au staff technique kabyle. Suivi de Cheikh Bouziane au poste de préparateur physique. Puis d'Ahmed Walid Charchari comme entraîneur adjoint, qui cumulerait aussi la fonction d'analyste vidéo, et Karim Hendou, également entraîneur adjoint. C'est dire que le staff technique de la JSK a été complètement recomposé avec de nouvelles têtes. Pas une ancienne figure de rescapé. Karim Doudene, désormais ancien manager, a aussi démissionné, doit-on rappeler. Entre-temps, l'équipe a vécu également des mouvements au sein du collectif joueurs. Au registre des nouveaux arrivés, la JSK a déjà officialisé avec cinq

Au chapitre des départs à retenir en premier celui de l'ex-international Ryad Boudebouze, dont le contrat était arrivé à terme fin juin dernier et que le club n'a pas souhaité renouveler. Il y a aussi celui du défenseur central constantinois Bellaouel Laid Chahine, recruté à l'intersaison dernière, qui a été résilié. L'ailier gauche international ivoirien, Ecuca Célestin, arrivé au mercato hivernal dernier, a été lui aussi libéré par le club. Tout comme le milieu défensif

sénégalais Babacar Sarr qui a rejoint l'Ittihad Tanger. Et l'opération est, dit-on, loin d'être finie, même si on s'abstient pour l'heure d'avancer le moindre indice sur les profils attendus pour renforcer davantage le club, comme sur ceux susceptibles de ne plus continuer l'aventure au sein de la maison jaune et verte, cette saison. C'est à peine qu'on lâche en off que «les autres libérations seront décidées en fonction des probables arrivées». Mais ce n'est plus un secret pour personne que la JSK lorgne du côté de Benghit, le capitaine du CRB, ou encore de l'international Youcef Attal qui pourrait bien, dit-on, rentrer finir sa carrière avec l'équipe de son cœur. Il semblerait que Yazid Mansouri insisterait particulièrement aussi sur l'ailier sud-africain Elias Mokwana de l'ES Tunis. Un petit paradoxe toutefois : la saison dernière, alors que Mansouri officiait en patron du technique à l'EST, le joueur avait été cédé à titre de prêt, avec option d'achat, au club saoudien d'Al-Hazem. La fin de saison arrivée, à défaut d'activer l'option d'achat, Al-Hazem a laissé

repartir le joueur chez lui à l'ES Tunis. Et voilà que Mansouri veut le ramener cette fois avec lui à la JSK... Et l'ES Tunis n'est pas du tout contre l'idée. Faudra juste payer... Entre-temps, le coach en chef Karim Belhocine a pris les choses en main avec son staff. L'effectif est déjà quasiment au complet à l'exercice, y compris les nouvelles recrues. Les Messaoudi, Hamidi, Merbah, Benchaâ, Akhrib, Mahious, Abada, Madani... ont tous déjà rejoint le groupe et entamé le travail avec le nouveau staff, en attendant les derniers arrivés, notamment l'international Belaid, autorisé à profiter de quelques jours de repos après son retour du Mondial avec la sélection nationale.

Djaffar Chilab

## CAN FÉMININE 2026 (DU 25 JUILLET AU 16 AOÛT AU MAROC)

Les Vertes  
poursuivent leur  
préparation à Oran

La sélection nationale féminine de football poursuit son stage de préparation au complexe Miloud-Hadefi à Oran, en prévision de la CAN 2026. Le travail est organisé en biquotidien, informe la FAF sur ses réseaux. La première séance est programmée en matinée en salle, tandis que la seconde a eu lieu l'après-midi sur le terrain annexe du complexe et est essentiellement consacrée au travail technico-tactique, souligne la même source. Le groupe est au complet depuis mercredi dernier avec l'arrivée de Linda Bendris durant la journée, alors que Morgane Ikene devait débarquer en soirée et compléter l'effectif. La sélection nationale est appelée à poursuivre ses préparatifs sur place, à Oran, avant de rentrer à Alger, le week-end prochain, pour disputer deux matchs amicaux face à son homologue zambienne, les 19 et 22 juillet au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Le premier est prévu à 19 heures et le second à 18 heures, précise l'instance fédérale. Le coach national Farid Benstiti a fait appel à 26 joueuses pour prendre part à la phase finale de la CAN (26 juillet - 16 août). La préparation a été entamée lundi dernier au Centre technique national de Sidi Moussa, avant d'aller poursuivre le travail à Oran.

## DEUX ARBITRES ALGÉRIENS RETENUS POUR LA PHASE FINALE DU TOURNAI

La Confédération africaine de football a dévoilé, jeudi dernier, la liste des 53 arbitres et officiels retenus pour officier lors de cette phase finale de la CAN féminine 2026. Parmi eux deux représentants algériens, à savoir Asma Feriel, retenue dans la catégorie des arbitres assistantes, et Lahlou Benbrahim, retenu parmi les arbitres chargés de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Au total, la CAF a sélectionné 17 arbitres centrales, 22 arbitres assistantes et 14 arbitres VAR, issus de plus de vingt pays africains, appelés à officier lors de cette CAN féminine, qui réunira pour la première fois, pour rappel, 16 sélections nationales.

D. C.

## COUPES AFRICAINES DES CLUBS La JSK et le MCO repêchés pour la Coupe de la CAF ?

A en croire certains bruits insistants en provenance du Caire, la CAF serait sur une tendance à élargir le nombre des clubs qui prendront part aux prochaines éditions des coupes continentales des clubs à partir de la saison 2026-2027. Une démarche qui ferait alors bénéficier, susurre-t-on, cinq pays, à savoir l'Égypte, la Tunisie, le Maroc, l'Afrique du Sud et l'Algérie, de trois représentations chacun en Ligue des champions et en Coupe de la CAF, au lieu de deux jusque-là. Ce qui permettrait alors au CR Belouizdad de rejoindre le MC Alger et la JS Saoura en Ligue des champions, tandis que le MC Oran et la JS Kabylie seraient alors repêchés pour être engagés aux côtés de l'USMA Alger en Coupe de la CAF. L'information révélée, en premier, par l'ancien international égyptien Khaled El Ghandour, aujourd'hui reconverti dans le paysage médiatique, reste toutefois au stade des supputations, en attendant une éventuelle officialisation de la démarche par l'instance continentale.

D. C.

## CR BELOUIZDAD

### Ahoua libéré, Etouga et Boudjemaâ 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> recrues !

Alors que l'équipe poursuit son premier stage d'intersaison au centre technique de préparation régional de Tlemcen, sous la houlette du coach Nabil Maillou, la direction du club a annoncé le départ de l'attaquant ivoirien Jean-Charles Ahoua. «La direction du club CR Belouizdad annonce la fin de sa relation contractuelle avec l'attaquant ivoirien Jean-Charles Ahoua, et ce, sans que le club ait à consentir aucune compensation financière ou autre obligation additive», a souligné un communiqué diffusé par le Chabab. Ahoua devient ainsi le sixième joueur libéré après Islam Belkhir, Islem Abacci, Merouane Benzid, Abderrahmane

Bekkor et Younes Ouassa. Par ailleurs, l'ex-milieu de terrain de la JSK Mehdi Boudjemaâ et l'attaquant camerounais de l'USMK Franck Mbella Etouga ont rejoint les Rouge et Blanc, en signant chacun un contrat de trois ans. Ce qui porte le nombre des nouveaux venus au CRB à neuf. Auparavant, sept premières recrues, en effet, ont été déjà engagées par le club, à savoir l'attaquant Youssi Bouzok (4 ans), le défenseur central Sofiane Boucher (2 ans), l'arrière gauche de l'O Akbou, Mohamed Yasser Chelfaoui (3 ans), le défenseur central de la JS Saoura, Riyane Akacem (3 ans), l'arrière droit du Paradou AC, Fouad Kermiche (3 ans),

Julio Chrisdan Ngandziami Bandessi, le milieu offensif congolais du MB Rouissat (3 ans) et l'autre milieu tunisien Houssein Tka de l'Espérance de Tunis (3 ans). Rappelons, enfin, que le stage de Tlemcen sera clôturé le 14 juillet prochain.

## KERMICHE BLESSÉ, OUT POUR AU MOINS UN MOIS, RATERA LA PRÉPARATION

Les nouvelles ne sont pas toutes bonnes pour le CR Belouizdad qui semble pourtant réussir un bon mercato. Selon les dernières communications du club, l'une de ses nouvelles recrues estivales a déjà été victime d'une blessure assez sérieuse,

lors d'une séance d'entraînement effectuée lors du stage qui se poursuit à Tlemcen. Un bulletin de santé rendu public par le club indique que l'arrière droit du Paradou AC, Fouad Kermiche, engagé pour les trois saisons à venir, a été blessé à la jambe. La blessure devrait éloigner le joueur des terrains pour une durée d'au moins un mois, mentionne le club. Les examens médicaux approfondis effectués au lendemain de la blessure imposent à Kermiche d'observer d'abord une période de repos avant d'entamer les soins et les exercices de rééducation, préalables à la reprise des entraînements, indique-t-on encore. **Djaffar C.**



## PARIS

(France) - La troisième canicule de l'année en France franchit un nouveau cap avec une vigilance rouge canicule étendue à 24 départements du quart nord-ouest, hier, et des températures pouvant atteindre localement 40°C.

## BEDAR

(Espagne) - Les victimes de l'incendie qui a fait au moins 12 morts dans le sud de l'Espagne sont de "différentes nationalités", a confirmé vendredi dernier le ministre de l'Intérieur Fernando Grande-Marlaska.

## RIO DE JANEIRO

(Brésil) - La déforestation en Amazonie brésilienne, au premier semestre de l'année 2026, a atteint son plus bas niveau en une décennie, selon les chiffres officiels publiés vendredi dernier.

## AMSTERDAM

(Pays-Bas) - Les autorités néerlandaises ont réactivé samedi dernier le plan national contre la chaleur, alors que les températures ont dépassé vendredi dernier 30°C dans une grande partie du pays, selon le média public NOS.

## Cisjordanie (Palestine)

- De vastes étendues de terres palestiniennes en Cisjordanie occupées risquent d'être confisquées par l'occupation sioniste qui prévoit d'élargir une route destinée aux colons s'étendant dans la région, rapporte le site d'information Middle East Eye (MEE).

## LE CHEF DE L'ÉTAT ORDONNE LE RETOUR À BAMAKO DE L'AMBASSADEUR ALGÉRIEN AUPRÈS DU MALI

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné le retour, à Bamako, de M. Kamal Retieb, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République du Mali, à compter de vendredi 10 juillet 2026, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères. L'ambassadeur Retieb avait été rappelé pour consultations le 7 avril 2025.

"La décision de Monsieur le Président de la République traduit sa volonté constante et résolue de rétablir les relations algéro-maliennes dans leur trajectoire historique naturelle, fondée sur le respect mutuel, ainsi que des liens de fraternité et de coopération au service des intérêts des deux peuples et pays frères, de l'ensemble des pays de la région sahélo-saharienne et, plus largement, de tout le continent africain", a conclu le communiqué.



## RÉOUVERTURE DE SON ESPACE AÉRIEN AUX AÉRONEFS EN PROVENANCE OU À DESTINATION DE L'ALGÉRIE

Le gouvernement de la République du Mali a décidé le retour à Alger de son ambassadeur en Algérie et la réouverture de son espace aérien national à l'ensemble des aéronefs civils et militaires assurant des vols en provenance ou à destination de l'Algérie, a indiqué vendredi dernier un communiqué du gouvernement malien de transition.

"Dans le cadre de la redynamisation des relations de coopération et d'amitié entre la République du Mali et la République algérienne démocratique et populaire, le gouvernement de la République du Mali a décidé des mesures suivantes : le retour à Alger de l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Mali

accrédité auprès de la République algérienne démocratique et populaire, la réouverture de l'espace aérien national à l'ensemble des aéronefs civils et militaires assurant des vols en provenance ou à destination de la République algérienne démocratique et populaire", précise le communiqué.

### ÉCONOMIES D'ÉNERGIE POUR L'ÉTÉ

## LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION APPELLE À LA MOBILISATION DES MÉDIAS

Le ministre de la Communication, Zouheir Bouamama, a lancé hier, au siège de son ministère à Alger, une journée de sensibilisation et de formation destinée aux professionnels des médias. Organisé en étroite collaboration avec le ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables, cet événement, intitulé « Médias nationaux : partenaires actifs de la sensibilisation à l'énergie », s'est concentré sur les défis liés à la consommation électrique durant la saison estivale 2026. Dans son discours d'ouverture, le ministre a mis en avant le rôle stratégique de la presse dans la promotion d'une utilisation rationnelle de l'électricité. Il a invité l'ensemble des supports médiatiques à s'impliquer activement dans la campagne nationale pour une consommation efficace et responsable d'électricité et de gaz pendant la période de pointe estivale, caractérisée par une forte tension sur le réseau. M. Bouamama a insisté sur le fait que la spécialisation des journalistes est désormais essentielle pour diffuser une information de qualité et accompagner les mutations de la société. Dans cette optique, la formation continue dans le secteur de



PHOTO : ALGER 16

l'énergie devient cruciale. Cette journée d'étude s'inscrit d'ailleurs dans le cadre des efforts du gouvernement pour doter les professionnels des médias des concepts techniques requis et d'une parfaite maîtrise de la terminologie sectorielle. « Les médias jouent un rôle essentiel pour passer de la simple sensibilisation à l'action concrète contre le gaspillage énergétique, en garantissant aux consommateurs un accès facile et continu à l'information », a souligné le ministre. Il a également rappelé que la préservation des ressources

énergétiques requiert l'implication de toutes les parties prenantes, y compris les organisations de la société civile. Chiffres à l'appui, il a mis en perspective l'urgence de la situation : alors que la consommation moyenne nationale s'établit autour de 10 000 mégawatts, la demande grimpe en flèche durant la période de pointe (de juin à septembre) pour atteindre un pic critique de 21 000 mégawatts. Face à cette augmentation constante constatée entre 2024 et 2025, la rationalisation de la consommation devient une priorité absolue. Pour traduire ces orientations stratégiques en actions concrètes, la journée d'étude a mis l'accent sur une série d'éco-gestes simples, capables de réduire immédiatement la pression sur le réseau électrique. Les experts ont d'abord ciblé la gestion thermique et les veilles inutiles, recommandant de privilégier la ventilation naturelle et de ne pas laisser les fenêtres ouvertes lorsque la climatisation est en marche. De plus, le simple réflexe de débrancher les appareils électriques et électroniques plutôt que de les

laisser en veille, combiné à l'activation systématique du mode « économie d'énergie » sur les ordinateurs et écrans de bureau, représente un gisement d'économies substantiel pour les foyers et les administrations. Le cœur de la maison, notamment la cuisine, a également fait l'objet de conseils pratiques visant à modifier durablement les habitudes quotidiennes des citoyens. Les intervenants ont ainsi rappelé l'importance de régler rigoureusement les appareils électroménagers très énergivores, à savoir 4°C pour le réfrigérateur et -18°C pour le congélateur. Enfin, un geste aussi élémentaire que couvrir les casseroles et les poêles pendant la cuisson permet non seulement de réduire le temps de préparation des repas, mais aussi de rationaliser la consommation de gaz et d'électricité, prouvant que la transition énergétique commence d'abord par des réflexes domestiques maîtrisés. Notons que cette journée de sensibilisation a réuni de nombreux représentants des secteurs concernés, des experts en énergie, ainsi que des associations de protection des consommateurs.

Abir Menasria

## TRAVAUX DU 5<sup>e</sup> SOMMET ONUSIEN DES CHEFS DE POLICE FACE AUX DÉFIS SÉCURITAIRES TRANSNATIONAUX

Le Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Ali Badaoui, a pris part à New York (États-Unis) aux travaux de la 5e édition du Sommet des chefs de police des Nations unies (UNCOPS), qui se sont achevés vendredi dernier. Une participation qui traduit la volonté de l'Algérie de renforcer la coopération sécuritaire internationale face aux défis transnationaux. Selon un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale, la délégation algérienne, conduite par Ali Badaoui et composée notamment du chef d'état-major de la Gendarmerie nationale, le général-major Rafik Bouakaz, ainsi que de hauts responsables de la Sûreté nationale, a participé à cette rencontre internationale consacrée au renforcement de la coopération policière. Lors de la séance d'ouverture du sommet, organisé du 6 au 10 juillet, le DGSN a prononcé une allocution en présence de l'ambassadeur, représentant permanent de l'Algérie auprès des

Nations unies, Amar Bendjama. Il y a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à consolider la coopération sécuritaire internationale afin de relever les défis sécuritaires régionaux et internationaux. Ali Badaoui a également mis en avant les efforts consentis par l'Algérie pour renforcer les capacités des services de police africains à travers plusieurs programmes de formation. Ces actions portent notamment sur la lutte contre le crime organisé, la cybercriminalité, le trafic illicite de drogues, la criminalistique, ainsi que la gestion des crises. À cette occasion, le DGSN a salué l'initiative des Nations unies ayant permis l'organisation, en Algérie, en mai dernier, d'une session de formation destinée aux services d'application de la loi, regroupant des cadres de la Sûreté nationale et de la Gendarmerie nationale. Cette formation était consacrée au rôle des missions onusiennes dans le maintien de la paix et de la sécurité. En marge des travaux du sommet, Ali

Badaoui et la délégation qui l'accompagnait ont tenu plusieurs rencontres bilatérales avec le ministre belge de l'Intérieur et de la Sécurité, le conseiller de police des Nations unies, le chef de la section de la sélection et du recrutement de la Division de la police, le secrétaire général adjoint de l'ONU aux opérations de paix, ainsi qu'avec les chefs des délégations policières d'Arabie saoudite, d'Azerbaïdjan et du Tchad. Ces entretiens ont porté sur les moyens de renforcer la coordination et la coopération dans les domaines de la formation, du développement des compétences et du renforcement des capacités policières. Ils ont également permis d'évoquer le soutien à une participation accrue des éléments de la Sûreté nationale et de la Gendarmerie nationale aux opérations de maintien de la paix des Nations unies, illustrant l'engagement de l'Algérie en faveur de la sécurité et de la stabilité internationales.

Cheklat Meriem